

K. Parvathi Kumar

MAITRE MN

La Flamme Ardente



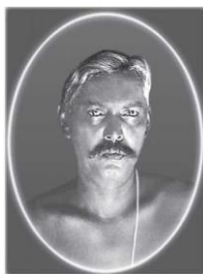
The World Teacher Trust – Global

La Flamme Ardente

K. Parvathi Kumar

Maître MN

La Flamme Ardente



The World Teacher Trust – Global

Première édition française

©2024 1^{ère} Edition française, The World Teacher Trust – Global 2024

Tous droits réservés

Maître MN La Flamme Ardente / K. Parvathi Kumar.-

Titre conventionnel: Master MN – The fiery Flame <français>

Le livre est actuellement uniquement sous forme numérique.

Informations complémentaires :

The World Teacher Trust – Global

Kohlhüttenstrasse 10

CH-6440 Brunnen

Schweiz

www.worldteachertrust.org

Le contenu de cette publication est offert gratuitement comme un acte de bonne volonté et pour un usage personnel uniquement. Il est de notre responsabilité de le maintenir ainsi. La commercialisation par tout moyen ou toute plate-forme est interdite, ainsi que la distribution et/ou la publication en tout ou partie sans l'autorisation écrite expresse de l'éditeur. Tous droits réservés

La réalisation et la traduction du livre ont été réalisées grâce aux efforts communs de personnes qui se sentent liées au travail du Dr. K. Parvathi Kumar .

Table des matières

1. Introduction	7
2. Généalogie	14
3. L'arrivée	22
4. Crise et naissance de L'aspiration	34
5. L'initiation	48
6. Vie de yoga	57
7. Le yoga du Maître	71
8. Indépendance	77
9. Activité après l'indépendance	86
10. Le départ	96
11. Transcendance	109
12. Guérison et enseignement	117
L'auteur	145

Remerciements

Il n'est que juste de reconnaître et de remercier les précédents ouvrages réalisés en Telugu et en anglais sur le Maître MN. Les fervents adeptes du Maître ont mis en lumière de nombreux événements et enseignements relatifs au Maître en écrivant des livres en Telugu et en anglais. Ils ont été utiles dans la préparation de ce livre. Le travail effectué par Guduru Namah Shivaya et Akkiraju Vidya Aranyulu mérite une mention spéciale. Quelques échanges personnels et agréables avec Damaraju Hanumantha Rao ont été très utiles. Je leur exprime ma gratitude.

Je reconnais également l'effort fait par K. Siva Shankar qui n'a cessé de me solliciter pour la publication de ce livre en plus de beaucoup d'autres qui m'ont demandé sporadiquement à différents moments dans différentes parties du monde. Je suis reconnaissant à T.S.V. Ramana pour son empressement à répondre à mon appel pour prendre une dictée électronique, préparer la mise en page et organiser son impression. Qu'il soit béni pour son offre inhabituelle d'énergies au travail du Maître. Que le Maître MN bénisse tous ceux dans les mains desquels cet ouvrage peut parvenir pour être étudié.

K. Parvathi Kumar

1. Introduction

Master CVV, Master MN et Master EK ont inauguré successivement un plan de travail global, qui trouve son déploiement dans toutes les parties du globe par l'intermédiaire de divers groupes de travailleurs de bonne volonté et de médiums du Maître. Maître CVV se révèle de plus en plus à ses adeptes comme faisant partie d'un plan hiérarchique, visant à l'évolution de l'humanité, sa transmutation, sa transformation et sa transcendance. Dans cette œuvre de la Hiérarchie spirituelle, le Maître MN constitue la flamme ardente qui enflamme et initie le yoga du Maître CVV, qui permet le triple processus de transmutation, transformation et transcendance. L'énergie de CVV est ancrée sur la planète sous la forme d'une graine et la flamme ardente de MN permet sa germination dans des êtres humains appropriés que le plan du Maître choisit. Ensuite, le jardinage est effectué par le Maître EK, qui participe à l'élimination des mauvaises herbes et permet la croissance saine de l'énergie des graines. La graine permet la manifestation du service désintéressé, l'assimilation et la transmission des connaissances ainsi que les transformations nécessaires pour que l'on puisse transcender dans un état d'immortalité. Tels immortels se joignent au travail hiérarchique dirigé par l'Instructeur Mondial. La Hiérarchie permet de décupler l'élévation de l'homme. Et l'énergie du Maître CVV aide à recruter plus rapidement les

humains au sein du plan hiérarchique. Dans ce domaine, le rôle du Maître MN est généralement invisible, non reconnu et est vaguement interprété par la compréhension locale, qui est limitée en raison de l'absence de connaissance de l'ensemble du plan hiérarchique.

Le Maître MN est un véritable représentant de l'humanité qui s'est soumis à l'énergie du Maître CVV dans son véritable esprit. Il a subi les transformations nécessaires pendant douze ans et a atteint la maîtrise. Pendant neuf ans, il a initié des aspirants volontaires à la voie du yoga. Son association avec l'énergie et le travail a duré 20 ans, 2 mois et 13 jours (du 29 décembre 1919 16h00 au 11 mars 1940 16h00). Il a ensuite pris une forme ardente et, depuis lors, il dirige le travail de yoga du Maître dans le monde entier, partout où un aspirant sincère aspire, conformément au Plan, à une transformation de soi sur la voie du yoga. Ce n'est pas par hasard qu'il a été nommé Jwala Narasimham. Jwala signifie flamme de feu. Il constitue la flamme du feu en relation avec l'énergie du CVV et provoque les expansions, déploiements et transformations nécessaires.

Dans le plan de la Hiérarchie, le travail de la Hiérarchie est mené par une autre flamme de feu, qui est connue comme Djwala Kula. De même, le yoga du Maître CVV, qui est aussi appelé le chemin du Verseau, est en train d'être déployé par Jwala Narasimham. Quand le feu est allumé chez un

aspirant, c'est un événement à célébrer dans la vie de cet aspirant. Cet allumage du feu est habilement réalisé par les Raja Yogis. Ainsi, le feu de la Kundalinî d'un aspirant sincère trouve son émergence, son expression et son expansion. Jusqu'à ce que le feu de la Kundalinî émerge, aucun aspirant ne peut être considéré comme initié. Lorsque la chaleur latente dans les cellules du corps s'unit à la chaleur active du purana dans le centre de base, le feu de la Kundalinî se développe. Un Raja Yogi le conduit habilement ; il est donc appelé un adepte. Tous les enseignants ou Maîtres autoproclamés ne peuvent le faire ; un Raja Yogi, lui, le peut. Maître MN est un tel Raja Yogi, un adepte à part entière et un initié qui enflamme les autres. C'est pourquoi il est surnommé la flamme ardente.

La Grâce visita l'auteur du présent livre afin qu'il présente le Maître CVV dans sa dimension interplanétaire, en l'an 1993. Le résultat fut la publication d'un livre intitulé 'Aquarian Master' (Le Maître du Verseau). Ce livre, ainsi que ses versions traduites en allemand, espagnol et français, ont trouvé leur propre expression dans le monde entier. Il s'agit de faire connaître le travail multidimensionnel du Maître CVV, qui est généralement connu dans les cercles théosophiques comme Maître Jupiter. La Grâce visita de nouveau l'auteur afin qu'il présente la vie et le travail de Maître EK en tant qu' „Enseignant du Nouvel Âge“.

Le rôle et le travail du Maître EK dans le plan de la Hiérarchie ainsi que ses capacités à multiples facettes furent dévoilés en 2001, à l'occasion du jubilé de platine de Maître EK. La même Grâce visita une fois de plus l'auteur de telle sorte que la vie et le travail du Maître MN sont présentés à leur tour, 72 ans après le départ du Maître du monde physique. Tout ce travail est le résultat d'une demande sincère des groupes du monde entier. Depuis des années, ils demandent un livre sur le Maître MN.

La description dans ce livre est dépourvue de tout astralisme et d'imaginations sauvages qui flottent généralement autour de chaque Maître de sagesse. Les dévots émotionnels essaient de projeter leur Maître comme une incarnation de Dieu, et rien de moins. Des histoires similaires flottent également autour du Maître MN en raison de la coïncidence de sa naissance avec celle de la phase lunaire du Seigneur Krishna. Or, chaque Maître n'est qu'un humain qui s'est soumis à certaines transformations authentiques pour se transformer en un être semi-divin afin que la Divinité même s'exprime à travers cet être, marche sur terre, et inspire ses semblables. Ainsi, un Maître est un exemple que les autres humains peuvent suivre pour passer à l'étape suivante, dans l'ordre ascendant. L'homme a le potentiel d'être un instrument de Dieu sur terre pour accomplir le plan de Dieu. De telles personnes sont plus proches de l'humanité car elles sont essentiellement des humains dans lesquels la divinité a formé une demeure grâce à l'offrande de

soi. Lorsqu'un homme s'offre aux lois éternelles de la nature (Dharma), rend les services nécessaires (parahita), sacrifie ses intérêts égoïstes et personnels au profit du bien commun et aspire farouchement à l'intervention divine par des prières, des méditations, etc. dans le seul but de servir l'humanité, un tel homme a une chance d'être un véhicule de Dieu sur terre. L'esprit et le corps sont les véhicules de tel homme. Il développe une personnalité pour travailler à travers ses véhicules. Un aspirant se transforme en un véhicule du divin, accomplissant ainsi les objectifs divins sur terre. Le Maître MN est un tel exemple. Il a sa propre spécialité et sa propre place dans le plan hiérarchique. Il était enjoué, joyeux, serviable, accessible et, plus que tout, simple. Il restait un parmi d'autres dans la communauté, tandis que ses actes et ses actions se distinguaient pour être immortels et pour toujours sources d'inspiration.

Lorsque l'on raconte l'histoire d'un fils d'homme qui s'est avéré être un fils de Dieu, on analyse beaucoup de choses de façon rétrospective. Dans une telle rétrospection, de meilleures perceptions et compréhensions apparaissent naturellement. Lorsque l'on voit un grand arbre, on peut, rétrospectivement, visualiser son magnifique développement à partir de la graine. Mais lorsque l'on voit une graine, à moins d'être un voyant, on ne peut pas visualiser son développement futur ; car toutes les graines se ressemblent, mais certaines deviennent grandes, tandis que

d'autres deviennent peu significantes, voire insignifiantes. Lorsque l'histoire du Maître MN et ses travaux sont analysées avec un tel recul, il est naturel que l'on ait devant soi un arbre déployé, dont on peut compter l'histoire, et non seulement la graine. La plupart des arbres grandissent jusqu'à une certaine limite. Mais les arbres qui sont immortels continuent de croître ; leur croissance est présente et continue. Telles sont les vies des hommes qui se sont avérés être des hommes immortels. Un niem, un ficus, un manguier, un pin, un cèdre de l'Himalaya ou un arbre à soie atteignent une taille considérable, mais ont leurs limites. Un banyan est différent ; il perpétue son existence par ses racines et couvre une grande surface, en donnant ainsi de l'ombre et un abri à beaucoup d'êtres.

Maître MN a choisi d'être invisible, méconnaissable et même incroyablement discret. Comme Maître Djwhal Khul, il n'a pas laissé de photographie spécifique de lui sur laquelle ses disciples pourraient méditer. Il n'a pas non plus laissé derrière lui beaucoup d'informations relatives à sa vie. Il n'est connu que de ceux qu'il a choisis. Et ceux-ci sont généralement imprégnés de sa qualité de silence et de secret. Par conséquent, il est devenu beaucoup plus difficile de le présenter de manière appropriée dans quelques dimensions qui nourriraient la soif ardente de ses adeptes, qui sont aujourd'hui nombreux sur le globe. L'auteur est habilement aidé dans cette tâche par des

collègues bien intentionnés qui lui ont rappelé à plusieurs reprises cette responsabilité de publier un livre sur Maître MN ; l'auteur leur est reconnaissant à tous. Il ajoute sa propre compréhension du Maître en dehors de l'information collective, en raison du contact intime qu'il a gagné avec le Maître à travers les prières et son travail.

Que ce livre serve son but. Que la flamme du Maître prévale, qu'elle éveille, allume et étende la conscience humaine vers son état par essence immortel.

2. Généalogie

Le nom complet du Maître MN est Mynampati Jwala Narasimham. Le préfixe Mynampati est dérivé de l'origine de la famille. Les ancêtres du Maître sont issus d'un village appelé Mynampadu. Comme la famille venait de là, le nom du village est devenu leur nom de famille. La famille était donc originaire de Mynampadu, et c'est ce qu'indique le nom Mynampati dans la langue locale. Cette pratique est très répandue. Le Seigneur Krishna est appelé Krishna de Dwaraka. En Occident, Jésus est appelé Jésus de Nazareth. Maître CVV est appelé Venkatrao Vencasami Rao de Canchupadu. Son nom de famille était donc Canchupati.

Aujourd'hui encore, Mynampadu est un village pauvre du district administratif d'Ongole, qui fait partie du district de Guntur dans l'Andhra Pradesh. Le district administratif d'Ongole est devenu récemment un district à part entière, et le district d'Ongole a été rebaptisé Prakasam. Mynampadu était un village entouré de riches rizières et de jardins de mangues. Les champs sont cultivés à partir des canaux d'irrigation tirés du célèbre fleuve Krishna. La terre fertile donnait de riches récoltes. C'était une terre noire de coton. Dans les champs secs, on cultivait le coton, et dans les champs humides cultivables, on cultivait du riz. Tous les fruits et légumes tropicaux étaient également

cultivés en raison de la disponibilité de terres fertiles, du climat tropical et de l'eau. À l'époque de Maître MN, la communauté villageoise disposait de nourriture et de vêtements en abondance. Les ancêtres de Maître MN étaient les administrateurs du village (communément appelés les Karanams).

Ils constituaient l'autorité fiscale locale, chargée d'administrer les terres relevant de la juridiction du village. Les ancêtres de la famille du Maître étaient des adeptes de la voie de la Grâce telle qu'elle est connue en Occident, alors qu'elle est connue en Orient comme la voie du Visista Advaita. Visista Advaita est une dimension splendide de l'Advaita. L'Advaita est la pensée philosophique de base de la terre sainte de l'Inde. L'Advaita parle de l'existence du Un comme tout ce qui est. Il ne reconnaît rien d'autre. Selon la philosophie Advaita, seul Brahman existe, à l'exception de toute autre chose. Seul l'océan existe, il ne connaît pas la forme des vagues de l'océan. Selon Advaita, la vague n'est qu'une illusion, c'est seulement l'océan. La vague n'est rien. La subtile distinction qu'opère Visista Advaita est la suivante : il reconnaît l'océan et reconnaît la vague comme un état différent de l'océan. Essentiellement, c'est un océan, mais différent dans son état. Il y a une différence subtile, les philosophes abstraits discutent, argumentent et s'engagent dans des acrobaties intellectuelles. Visista Advaita consiste à voir la Vérité unique même dans les modifications de la Vérité. Elle dit : „En vérité, Cela existe comme ceci (Om iti é Tat)“. En vérité,

l'océan existe en tant que vague. En vérité, le bois existe en tant que table, chaise, almirah (armoire) et ainsi de suite. Il connaît l'omniprésence et est tout compris. Dans sa philosophie, il n'y a pas de négation de quoi que ce soit. La vapeur devient de l'eau, l'eau devient un bloc de glace et le processus inverse se produit également. „Tout n'est qu'eau“, dit le Véda (Aapo va idagam sarvam). La vapeur, l'eau, le bloc de glace ne sont que des états différents d'une substance essentielle. Par conséquent, on voit l'Un comme la multitude, mais on vit la multitude comme l'Un. La divinité est expérimentée dans chaque petit aspect de la vie.

Visista Advaita s'est manifestée. Cette philosophie est présentée dans sa totalité par Veda Vyasa dans le Bhagavata Purana, le plus important de tous les Puranas. Elle est suivie par la Hiérarchie des Maîtres. Elle est prononcée comme la Voie de la Grâce par Jésus le Christ, en Occident. Elle permet aux hommes de voir l'Omniprésent en tout, à tout moment, en tous lieux, personnes, choses et événements.

Les ancêtres du Maître étaient des adeptes de cette voie. Leur divinité familiale fut le Seigneur Krishna. Il n'est peut-être pas hors sujet de dire ici que le Maître CVV était aussi un ardent dévot de Krishna, avant que l'énergie du Verseau ne le visite et ne le recrute dans un grand plan de travail pour l'élévation de l'humanité. Maître EK était également un dévot de

Krishna avant que l'énergie ne le touche. Selon eux, il n'y a qu'une seule énergie, une énergie omniprésente, à laquelle on donne de nombreux noms. Tous trois sont nés dans la lignée de Rishi Bharadwâja, et leur clan familial (gotra) était le Bharadwâja Sagotra. Bharadwâja était un rishi hiérarchique de la famille de Vasistha, l'une des quatre étoiles de la Grande Ourse, qui dirige notre système solaire. D'une certaine manière, ces correspondances ont leurs propres significations.

Dans la famille de Maître MN, un épisode inspirant se produisit il y a de cela 300 ans. A l'époque, l'Inde était sous la domination des Moghols et il y avait un dirigeant provincial à Hyderabad. Le nom même d'Hyderabad est un nom qui a remplacé la dénomination originelle de Bhagyanagar. Lorsque Hyder Ali a conquis la région de Bhagyanagar, il y a établi son royaume. En son honneur, l'endroit a été rebaptisé Hyderabad. Le village de Mynampadu faisait partie d'une province sous le règne du Nizam d'Hyderabad. Chaque année, les administrateurs du village devaient aller présenter leurs comptes de revenus, payer les impôts et revenir après l'approbation par le Nizam des comptes et du paiement des impôts. C'était une période sombre pour les chefs brâhmanes des villages. La famille du Maître MN faisait partie des brâhmanes et était intensément liée à Dieu par la philosophie védique. Lors de l'examen des comptes de leur village ils étaient traités de manière agressive,

jusqu'à l'insulte, avant d'être déchargés par le paiement des impôts. Ce comportement était dû à une compréhension inférieure de la religion. La terre de l'Inde fut porteuse de la philosophie d'une divinité unique se manifestant de plusieurs façons et par conséquent d'une religion inclusive qui accepte et tolère les autres religions et croyances. Les Indiens ont volontiers invité le jaïnisme, le bouddhisme, l'islam, le christianisme, le soufisme, le judaïsme et ainsi de suite. L'Indien ordinaire croyait sincèrement que l'on pouvait atteindre Dieu de toutes les manières possibles par la croyance, la foi et le culte. Il y avait, bien sûr, des résistances ici et là et la violence se produisait également pour cause d'insultes et de blessures causées d'une manière ou d'une autre, par des hommes de moindre compréhension. Lorsque le chef de la famille du Maître, Perraraju (la 7ème génération précédant celle de Maître MN), qui était aussi le chef du village, devait se rendre à la cour du Nizam pour présenter ses comptes et payer ses impôts, il fut mis au courant du chahut scandaleux et des insultes qui se produisaient à la cour du Nizam à l'encontre des Brâhmanes.

La veille de cette visite, Perraraju était inquiet de l'épreuve qu'il allait devoir affronter. Ce soir-là, il pria ardemment le Seigneur Krishna pour qu'il puisse être sauvé de l'insulte qu'il recevrait probablement à la cour du Nizam le lendemain, et qu'il puisse revenir de la cour sans une remarque cinglante et sarcastique. Il jeûna ce soir-là et s'endormit en buvant de l'eau. Dans

la nuit, il ressentit la présence du Seigneur Krishna sous une forme souriante. Il entendit une voix dans son rêve : „ Je suis allongé depuis de nombreuses années, dans le sable de la rivière. Demain, quand tu te baigneras dans la rivière, prends-moi avec toi, emmène-moi dans ton village et installe-moi dans un temple que tu construiras dans le village „. Perraraju fut agréablement surpris de ce rêve. Il se rendit au bord de la rivière de Bhagyanagar très tôt le matin pour prendre un bain. Le nom de la rivière est Muchikunda. Muchikunda est le nom d'un extraordinaire dévot du Seigneur Krishna. L'histoire se trouve dans le Bhâgavata Purana. Pendant le règne islamique, tout comme le nom du lieu fut changé de Bhagyanagar à Hyderabad, le nom de la rivière fut changé de Muchikunda à Musi. Aujourd'hui, un homme ordinaire la connaît sous le nom de rivière Musi. Il est devenu rare d'entendre le nom Muchikunda. Alors que Perraraju se baignait, il se heurta à une pierre dans le sable de la rivière. Il fut stupéfait et se souvint aussitôt de son rêve. En tâtonnant dans l'eau avec ses mains, il trouva une sculpture de granit noir représentant le Seigneur Krishna. Elle mesurait trois pieds de long et représentait le Seigneur Krishna dans une posture de tribhangi. Il tenait dans ses mains sa fameuse flûte. A cette vue, Perraraju fut bouleversé. Il avait la chair de poule sur tout le corps et, pendant un moment, des larmes coulaient sans cesse sur son visage. A l'aube, il enveloppa rapidement la sculpture en pierre de

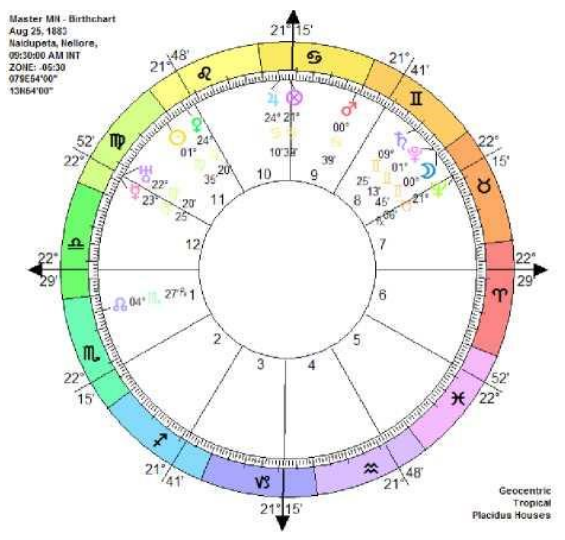
granit noir du Seigneur dans son vêtement. Il s'empressa de la porter jusqu'à son char à bœufs, qui lui servait de véhicule de transport et la cacha dans le foin faisant office de coussin pour les sièges du char. Il revint tranquillement à la rivière, prit un bain puis retourna à son choultry (lieu de repos pour les visiteurs) où il résidait. Il fit ses prières du matin et réalisa son culte dans une grande extase. Avec beaucoup de confiance et d'enthousiasme, il rassembla les archives de son village et, avec l'aide de ses assistants, il se rendit à la cour du Nizam. Quand son tour vint, il présenta les comptes aux autorités. Celles-ci examinèrent attentivement ses dossiers, et ne firent aucune remarque ni aucun geste de chahut. La séance entière se déroula dans le calme. On lui remit un challan, un reçu pour les taxes payées. Les taxes furent payées et Perraraju retourna à son choultry dans la dignité. Il était reconnaissant envers le Seigneur. En rentrant chez lui en char à bœufs, il conta l'épisode plaisant de la statue qu'il avait trouvée dans les eaux de la rivière. Avec l'aide de ses proches, il construisit un bon temple pour le Seigneur Krishna et y installa la statue. Jusqu'à ce jour, le temple est actif et la présence du Seigneur peut y être ressentie par tout fervent dévot. Pendant de longues années, la famille fut administratrice de ce temple, qui est maintenant dirigé par les chefs locaux sous la supervision du gouvernement local.

Dans la lignée de la famille du Maître, le culte du Seigneur en tant que Krishna et Narasimha continue

jusqu'à ce jour. Il est naturel que les âmes évoluées descendent dans de telles familles, comme l'a prophétisé le Seigneur Krishna dans le chapitre 6 de la Bhagavad Gîtâ. La famille dans laquelle Maître MN est né était une famille raisonnablement riche, autant qu'elle était une famille de yogis et de dévots.

3. L'arrivée

Maître MN naquit le 25 août 1883, à Mynampati Seshaiah et Smt. Rangamma dans la ville de Naidupeta du district de Nellore, un samedi à 9h30.



À ce moment-là, le soleil était au premier degré de la Vierge, la lune à la transition du Taureau aux Gémeaux, l'ascendant en Balance. Son thème Sâyana montre Neptune, Lune, Pluton et Saturne

dans la huitième maison, Mars dans la neuvième maison, au sommet entre les Gémeaux et le Cancer. Jupiter était dans la dixième maison du Cancer, Vénus dans la onzième maison du Lion, le Soleil dans la onzième maison de la Vierge, Mercure et Uranus étaient conjoints dans la douzième maison de la Vierge. Son nœud lunaire ascendant se trouvait à 4° du Scorpion et le nœud lunaire descendant correspondant dans la septième maison du Taureau.

Compte tenu de la répartition des planètes dans son horoscope entre la 7ème et la 12ème maison, les astrologues prédirent que le nouveau-né aurait une vie de Mâlîka-Yoga - ce qui signifie une vie d'événements successifs et progressifs liés au supra-mondain ; une vie qui brille comme le soleil parmi les planètes pleines de nom et de renommée ; une vie qui se distingue comme un exemple à suivre pour les autres.

Selon le calendrier lunaire, la naissance de MN correspondait à la 8ème phase descendante de la lune du Lion, qui se trouve être l'anniversaire du Seigneur Krishna. La lune se trouvait dans la constellation Krittika, la constellation d'un Kumara. Le Maître est né dans la maison de son grand-père maternel à Naidupeta bien que la résidence de ses parents soit dans le village de Mynampadu. Le père du Maître, Seshaiyah, était un professeur d'école. Il a même dirigé l'école en tant que directeur dans une ville appelée Kothapatnam, qui se trouve à l'est d'Ongole à une

distance de 10 miles (16 km) plus près de la côte maritime de la baie du Bengale. Le Maître était le fils aîné. Il a été nommé Jwala Narasimham par ses parents qui se sont inspirés d'une divinité de temple du village d'Ethamukkala. Le nom de la déité dans le temple est également Jwala Narasimham.

L'enfance du Maître s'est déroulée dans la ville de Kothapatnam. Il commença à être éduqué dans sa cinquième année, puis intégra l'école primaire qui était alors dirigée par son père. Plus tard, pour l'enseignement secondaire, il fut placé dans la ville d'Ongole. Pour l'enseignement supérieur, il fut envoyé dans la ville populaire de Rajahmundry où il resta avec son oncle maternel, Tanguturi Prakasam. Tanguturi Prakasam était un avocat et un célèbre combattant de la liberté. Il risqua sa vie, poitrine découverte face aux balles des soldats britanniques au plus fort du mouvement pour la liberté. Il fut une grande source d'inspiration pour le combat pour la liberté de l'Inde dans l'État d'Andhra Pradesh. L'attitude casse-cou dont il a fait preuve lui a valu le titre de „Lion de l'Andhra“ (Andhra Kesari) au sein du pays tout entier. Il était également un avocat renommé, exerçant à la Haute Cour de Madras (Chennai). L'ancien État de Madras était un immense État complexe du sud de l'Inde, composé des provinces d'Andhra, de Tamil, de Kannada et de Kerala. Tous ces citoyens de quatre provinces, parlant quatre langues différentes, étaient appelés Madrasais dans le reste de l'Inde, pour désigner les Indiens du Sud. Tanguturi

Prakasam était l'une des personnalités renommées de l'Inde du Sud. Lorsque les quatre provinces reçurent chacune le statut d'État distinct après l'indépendance de l'Inde, Tanguturi Prakasam dirigea l'État d'Andhra en tant que premier ministre en chef. En son honneur et en sa mémoire, le district d'Ongole a été renommé district de Prakasam. Il était l'oncle maternel de Maître MN. Pendant l'enfance du Maître, son oncle maternel était un modèle pour lui. Il imitait son oncle maternel en matière de flamboyance, de gaieté, d'enjouement, de sincérité, de générosité et de magnanimité. En fait, à force de l'imiter, le Maître devint également un praticien du droit. Il devint un avocat indépendant, défendant la justice devant la cour de justice.

Éducation

Dès son premier jour d'école, le garçon fit preuve d'un talent particulier, d'une agilité et d'une intelligence hors du commun. Dès son enfance, ses résultats lui ont valu une bourse d'État qui récompensait des performances exceptionnelles. Les boursiers portaient un insigne de reconnaissance, car les bourses du gouvernement n'étaient accordées qu'aux élèves ayant obtenu des résultats remarquables au cours de leur scolarité.

En 1901, MN se présenta à l'examen d'entrée du Madras Christian College et, une fois de plus, il se révéla être un élève remarquable, qui obtient des résultats exceptionnels à l'examen de sortie de son école. Pendant ses études universitaires à Madras, MN séjourna dans des foyers d'étudiants. Il avait le don d'attirer de nombreux amis autour de lui. Ses camarades de collège se souvenaient de lui non seulement comme d'un étudiant brillant, mais aussi comme d'un ami espiègle et malicieux. A l'époque, de nombreux étudiants brâhmanes issus de familles traditionnelles ne portaient qu'une touffe de cheveux sur le dessus de la tête. Cette touffe de cheveux indiquait qu'ils étaient très croyants, traditionnels et très pratiquants. Une nuit, pendant les heures de sommeil, MN retira les touffes de plusieurs de ses amis et en fit une boule de cheveux, qu'il exposa à la classe depuis la table du professeur où il déclara que ses amis traditionnels étaient assez généreux pour contribuer avec leurs cheveux à la préparation d'une balle de badminton. Chaque semaine, il y avait deux ou trois événements du même type qui faisaient réagir les élèves et les enseignants, avec des applaudissements et des cris de joie.

En 1903, il termina le pré-collège et en 1905, il fut diplômé en philosophie à Madras (Chennai). Il avait choisi la physique comme spécialité. Il fut le premier diplômé du pré-collège et le deuxième de l'examen final.

Mariage et profession

En 1907, MN suivit une formation spéciale pour pouvoir travailler comme enseignant à Rajahmundry. En 1908, il devint professeur à la Church Mission School de Vijayawada. Cette école fut plus tard rebaptisée „École supérieure municipale Mahatma Gandhi. “ Alors que le Maître étudiait à Madras entre 1903 et 1905, son mariage avec Smt. de Kurnool fut fixé puis célébré en 1904 sous la direction de son oncle maternel Prakasam. Au moment du mariage de Maître MN, Prakasam résidait en Angleterre où il exerçait le métier d'avocat. Par amour pour son neveu, l'oncle maternel vint en Inde pour participer au mariage et le célébrer. Il suggéra à ce moment-là à Maître MN de devenir avocat.

MN suivit une formation spéciale en enseignement à Rajahmundry en 1907 et commença à enseigner en 1908 et 1909. Il se rendit vite compte que sa nature ne convenait pas au métier d'enseignant, bien qu'il fut considéré comme un bon professeur par ses collègues. Il se tourna vers l'étude du droit en 1910 et 1911 à Madras. Il pensait qu'il devait devenir avocat comme son oncle maternel. À Madras, il obtient le diplôme de droit en deux ans. Pendant cette période à Madras, il a également travaillé au Madras Christian College pour subvenir à ses besoins économiques. Il exerça comme professeur de physique et a même écrit un livre sur la physique pour les étudiants, livre

publié par une bibliothèque appelée Chandrika. Son adoption initiale de la profession d'enseignant était peut-être due au fait que son père était enseignant. Mais il trouva en son oncle maternel un modèle adapté à sa nature et n'a donc pas hésité à se reconverter. Bien qu'il ait été considéré comme un bon professeur et un bon écrivain, il n'a pas poursuivi dans cette voie. Mais son livre sur la physique a été réédité à plusieurs reprises. Il a connu 16 éditions dans 16 classes successives. Ce succès témoigne de son approche magistrale de l'enseignement. Cependant, son courage et sa confiance pour se tourner vers la profession de juriste étaient principalement dus à la carrière magnifique de son oncle maternel qui semblait avoir inconsciemment influencé son neveu. Après avoir obtenu son diplôme de droit en 1912, il retourna immédiatement à Rajahmundry pour être formé par son oncle maternel à la pratique du droit dans la cour de justice. Après avoir terminé sa formation, il retourna dans une autre ville plus proche d'Ongole, à savoir Balata. Il exerça à la cour secondaire de Bapatla et revint finalement à Ongole en 1912, pour exercer à la cour d'Ongole. La ville d'Ongole, dans l'Andhra Pradesh, est connue pour être une ville d'avocats. La cour d'Ongole est connue pour être témoin de nombreux litiges. Pendant un certain temps, il avait également continué à exercer à Bapatla, bien qu'il ait transféré sa résidence à Ongole. En peu de temps, il acquit une bonne réputation dans le traitement des affaires civiles et même criminelles.

Il était connu pour être un orateur éloquent à la cour, un homme d'esprit et de présence d'esprit. Il a résolu de nombreux cas de litiges avec une approche intuitive et électrique.

MN était un bon joueur de tennis et de billard. Ces deux jeux le fascinaient et il y a acquis une grande maîtrise. A cette époque, Maître Prakasam, l'oncle maternel de Maître MN, quitta Rajahmundry pour l'Angleterre afin de devenir avocat. Après avoir obtenu un diplôme d'avocat exemplaire, il est retourné à Madras pour travailler comme avocat à la Cour Suprême. Maître MN travaillait à Ongole, au tribunal de district, tandis que son oncle travaillait à Madras, à la Cour suprême.

La pratique juridique de Maître MN est d'un intérêt particulier qu'il convient de noter ici. Il menait sa pratique juridique au profit de la justice. Les personnes concernées par des litiges lui rendaient visite, que ce soit pour des procès civils ou criminels. Il exerçait sincèrement sa profession pour rendre justice à ses clients. Il ne demandait jamais d'honoraires pour le travail effectué. Il s'en remettait à la libre volonté des clients qui bénéficiaient de son travail. Si et quand les clients lui offraient des honoraires, il avait l'habitude de leur suggérer de placer le montant qu'ils souhaitent payer dans la poche de son manteau qui était suspendue à un cintre dans son cabinet. Lorsque la Maîtresse de maison avait besoin d'argent, il lui conseillait de prendre dans cette poche de manteau la

quantité d'argent dont elle avait besoin. Il ne recevait pas d'argent en main propre et n'en donnait pas non plus en main propre. L'argent entrait et sortait librement selon les besoins. Non seulement il entretenait dignement l'immense famille, mais il aidait aussi ses proches lorsqu'ils avaient besoin d'une aide financière. La poche de son manteau était virtuellement la caisse d'où il tirait l'argent nécessaire à la vie. Il ne comptait jamais combien il y avait dans la poche. Maître MN n'avait pas l'habitude de chercher à obtenir quoi que ce soit dans la vie.

Il s'est consacré à son éducation et a même réussi à faire des études supérieures. Il a reçu des bourses d'État pour ses études supérieures. Sa formation s'est déroulée sans pression ni tension en ce qui concerne les études académiques et les finances. Dans les domaines qu'il étudiait à l'école et à l'université, il y avait accès spontanément dès qu'il commençait à s'y intéresser. Sa capacité de compréhension était vraiment exceptionnelle. Son mariage fut également un mariage arrangé par les aînés. Il était responsable de la famille de son père, et sa propre famille était loin d'être petite. Mais il n'a jamais ressenti la pression d'une surcharge financière. Tout comme pendant sa formation, les choses venaient à lui dans son travail et il les acceptait. Il n'a jamais ressenti de désir profond et n'a jamais manqué de rien. Il menait une vie bien remplie, selon toutes les normes locales, jusqu'à ce qu'il soit confronté à certains revers de fortune

Le Maître MN a montré son goût pour la modernité. Il venait d'une communauté de brâhmanes, où il existait encore une forte tradition de porter une touffe de cheveux sur le dessus de la tête, voire un turban, en signe de respect traditionnel. MN a supprimé cette tenue pour lui-même. Il se faisait régulièrement couper et coiffer les cheveux. Contrairement à l'habillement traditionnel indien, il portait un costume européen. Même à la maison, il portait un t-shirt et un lungi. Il ne croyait pas au port des marques traditionnelles sur le front. Il avait une fascination particulière pour les moustaches, qu'il portait avec plaisir. Il les frisait même à l'extrême, ce qui est contraire à la pratique générale. Il avait en tout temps le goût de la vie et préférait rester lui-même sans être conditionné par les croyances, les systèmes vestimentaires et les coutumes environnantes. Il était rare à cette époque qu'un homme boive du café froid, et qui plus est sans lait. Il était tout aussi rare qu'un Brahmane fume et fume même beaucoup pendant la journée. MN était un homme taillé par lui-même, façonné par lui-même, un véritable Verseau de l'époque. Il n'avait qu'un seul modèle en tête, celui de son oncle maternel, Prakasam. Mais il le surpassait même dans des habitudes telles que celles mentionnées précédemment. Maître MN se considérait comme difficile et obstiné. „ Je suis un type arrogant et obstiné „, avait-il l'habitude de dire. Jusqu'à ce que je rencontre le Maître, je m'imaginais que j'étais Brahman par moi-même. Ce n'est que lorsque j'ai rencontré le Maître que j'ai réalisé que j'étais

un Brahman en devenir, car j'ai vu le Brahman dans le Maître et ce qu'est le Brahman. A cause de mon entêtement et de mon arrogance, j'étais aussi un peu impatient. " Telle était la personnalité jusqu'à ce que le contact du Maître ne se produise plus tard dans la vie.

Le cabinet d'avocats d'Ongole se développait bien. Pour se détendre à côté d'une pratique juridique tendue par les litiges, MN était inscrit au club du soir pour jouer au tennis, au billard et même aux cartes. Il organisait même des tournois de billard et de tennis pour populariser le jeu à Ongole. A l'époque, c'était la mode de fumer et MN s'est mis à fumer des cigarettes et est rapidement devenu un gros fumeur à la chaîne. Il fumait régulièrement la marque Capstan. La tension qui régnait dans son cabinet l'incitait également à boire beaucoup de café. La consommation de café et le tabagisme à la chaîne firent partie de sa routine quotidienne. Il avait toujours sur lui un paquet de 50 cigarettes et une bouteille de café. Le café fort et froid a été son ami jusqu'à la fin de sa vie. Il était le président de l'association des juristes et également un membre actif du club Ongole. Il était aussi un membre actif du club d'Ongole. Il acheta un billard pour le club. Pour populariser le jeu, il encourageait ses collègues à participer à des parties de billard. Il est devenu

membre à vie du club C.V.N. d'Ongole. Malgré les activités récréatives du club, le stress de MN s'intensifia. Il eut donc recours à l'étude d'écritures telles que le Ramayana, le Bharata, le Bhagavata et le Bhagavad Gîtâ. Néanmoins, la pression de la pratique du droit, du mariage et de la famille, des jeux et des cartes au club et de la cigarette l'accablèrent de stress. Il fut victime de la typhoïde et souffrit d'hémorragies internes. Son oncle Prakasam lui procura un traitement naturopathique par des bains qui le soulagèrent miraculeusement. Après cela, il était comme par miracle en bonne santé. Après sa guérison, son père décéda d'une maladie mystérieuse. Toute la famille racontait que le père avait quitté son corps à la place de son fils pour que celui-ci puisse continuer son voyage dans la vie.

4. Crise et naissance de L'aspiration

Peu de temps après la mort de son père, la mère et la belle-mère de MN sont également décédées. La mort de ces trois personnes a eu une grande influence sur lui. Il a lu et relu les écritures dans l'espoir de percer le mystère de la mort. Il était fréquemment confronté aux pensées sur la mort et sur le mythe de la vie, et son mental cherchait sans relâche et sans but à déchiffrer le but de la vie et le mystère de la naissance, de la mort et de la réincarnation. Jusqu'en 1914, sa vie avait été un voyage ludique, joyeux et réussi, avec de bons résultats dans l'éducation, la profession et les cercles sociaux. Jusqu'à ce que ces deuils successifs s'abattent sur lui, il était progressif dans la vie objective et était devenu une sorte de maître de maison. Il eut cinq fils et trois filles. En sa qualité de fils aîné, il avait aussi la responsabilité de la famille de son père. Il formait une famille commune avec ses frères et sœurs, en plus de sa propre famille. Le mystère de la mort de ses aînés et la mort soudaine de son plus jeune frère à l'âge de 10 ans en 1913, poussèrent MN à s'interroger sur le but de la vie. Il était l'aîné de sa fratrie, et le plus jeune de ses frères était particulièrement cher à son cœur. MN ne pouvait pas accepter sa mort sans réagir, et il s'interrogeait en son for intérieur sur le but de la vie. Les succès de la vie ne signifiaient pas grand-chose pour

lui, lorsqu'il constatait que ses semblables disparaissaient par la mort. Cela laissait un grand vide en lui. Il poursuivait mécaniquement ses activités professionnelles, sociales et domestiques, tandis que son esprit intérieur était engagé dans une recherche profonde sur le mystère de la vie et de la mort. Il s'est rendu compte qu'aussi grand que soit l'homme, il pouvait être une proie de la mort, une victime impuissante. „L'homme ne peut-il pas transcender la mort ?“ était une question qui le taraudait. Amis, philosophes, vedantins, enseignants et pundits semblaient s'être réconciliés avec l'idée de la mort, ce qui n'était pas acceptable pour Maître MN. Les dictons sanskritiques selon lesquels chaque naissance est suivie de la mort et ce qui est né est voué à mourir lui étaient désagréables. Il avait le sentiment que cela ne pouvait pas être vrai.

Enquêteur, comme il l'était, dans tous les aspects de la vie, il fit des recherches courageuses sur lui-même. Il s'est demandé d'innombrables fois : „Mourrait-il un jour ? La mort serait-elle la fin ? Ne peut-on pas mettre fin à cette mort ? Ne peut-on pas mettre fin à cette fin qu'est la mort et vivre éternellement ?“ La voix du silence lui laissait entendre que l'homme ne meurt pas, s'il se soucie de vivre, s'il veut vivre. Sa conscience affirmait que l'homme peut transcender la mort. . Il étudia cet aspect dans de nombreux récits des textes sacrés et découvrit que de nombreux disciples et adorateurs du Seigneur avaient surmonté la mort grâce à des exercices ascétiques et pieux. Mais

lui-même avait été élevé dans un style de vie moderne. Toute son éducation était basée sur les normes occidentales. Il n'a jamais pensé aux pratiques austères de ses ancêtres, aux riches traditions qu'ils entretenaient. Quelque part dans sa lignée familiale, la connaissance s'était perdue. La seule inspiration pour lui était Srî Perraraju, son ancêtre de la septième génération avant lui. Il avait pu saisir des aperçus d'interactions avec la soi-disant divinité sous la forme du Seigneur Krishna. MN éprouva un profond ressentiment lorsqu'il constata qu'il était né durant la même phase lunaire que Lord Krishna. Il se demandait comment une telle coïncidence avait pu se produire : comment il avait pu naître le même jour que le Très Ancien et comment avait-il pu être énergétiquement une opposition polaire à cette énergie, en vivant dans l'abîme du monde terrestre.

Son ressentiment le plongeait dans le désespoir, voire la dépression. Le côté intérieur du Maître MN recherchait intensément la vérité de l'immortalité, tandis que son côté extérieur s'occupait mécaniquement mais avec succès de la vie quotidienne professionnelle, sociale et domestique. Il se trouvait dans une période d'attente, et dans cette attente, il devenait de plus en plus agité, jusqu'à l'intolérance. En son for intérieur, il se demandait si sa vie devait continuer comme toute autre vie mondaine. Sa conscience l'interpellait et lui disait qu'il ne devait pas gâcher sa vie en travaillant mécaniquement sur le côté objectif de la vie, en tournant toujours en rond. Mais le bon

sens lui disait qu'il est tout aussi indigne de repousser la vie. Il était de plus en plus déterminé à rester ferme comme la pierre et à trouver la vérité sur la vie. Il ne fait aucun doute que l'attente était terrible, mais il n'avait pas d'autre choix que d'attendre qu'un indice vienne soit de l'intérieur, soit de l'extérieur. L'âme de MN était comme en suspens. Il était de moins en moins enclin à poursuivre l'objectivité, mais il ne trouvait pas d'ouverture vers la subjectivité. Cela lui coupait souvent le souffle. Comme il avait un ascendant Balance, qu'il était de nature Lion et que sa lune natale était à la fin du Taureau, il pouvait tenir bon et attendre le bon moment. Ce fut en effet une période de sept ans d'attente jusqu'en 1919.

L'appel

Lorsque le moment de la réalisation approche chez l'homme, certains événements se produisent dans sa vie. Le timing a toujours été parfait dans le plan de la nature, bien qu'il soit inconnu des mortels. L'appel pour une solution éternelle eut lieu à la fin de l'année 1919, en décembre. Ironiquement, cela se produisit une fois de plus par l'intermédiaire de son oncle maternel, Prakasam. Son oncle, comme nous l'avons déjà mentionné, exerçait à la Cour Suprême de Madras et on lui avait confié un procès concernant le temple de Srirangam, un lieu de pèlerinage renommé au sud de Madras (Chennai). Le procès devait être longuement débattu dans un tribunal de

Srirangam. Pour cette raison, Prakasam s'était arrangé pour avoir une résidence temporaire à Srirangam. Au mois de décembre du Sagittaire, au moment de la 11ème phase ascendante de la lune, un grand festival eut lieu dans le temple. Aujourd'hui encore, ce jour est célébré chaque année en Inde comme le jour du Seigneur Narayana. Les pèlerins viennent de toute l'Inde pour visiter le temple de Srirangam ce jour-là. Par amour pour son neveu, Prakasam demanda à Maître MN et à sa famille de venir à Srirangam, de rester dans sa maison et de participer aux célébrations. Enthousiasmé par l'invitation de son oncle, MN y emmena toute sa famille d'Ongole. Il atteignit d'abord Madras et y resta quelques jours chez un autre oncle maternel qui était plus jeune que Prakasam. Son nom était Janakiram. Janakiram était un médecin homéopathe populaire à Madras. Lui aussi était une personne accomplie à sa manière. Il avait reçu une éducation moderne, avait voyagé à travers l'Europe et avait décidé d'étudier la science de l'homéopathie en Allemagne. Il avait appris l'homéopathie à fond en Allemagne et était ensuite retourné en Inde. Il avait ouvert un cabinet d'homéopathie dans la ville de Madras. Il était un médecin réputé à Madras, tandis que son frère aîné était un avocat renommé dans la même ville. MN préféra rester avec sa famille dans la maison du Dr Janakiram pendant deux jours pour permettre aux membres de la famille de visiter et de profiter de la ville de Madras, la plus grande de toute l'Inde du Sud.

Pendant son séjour à Madras, Prakasam lui fit parvenir un télégramme, demandant à MN de ne pas se rendre à Srirangam car une épidémie de variole s'y était déclarée et avait même touché un des membres de la famille de Prakasam. Ayant reçu le télégramme, MN décida de rester chez le jeune oncle maternel pour passer un peu plus de temps avec sa famille. Ce fut un tournant dans la vie de MN.

Le Dr. Janakiram avait une approche différente de la vie contrairement à son frère aîné Prakasam. Prakasam est très actif dans la vie publique. Il était un avocat réputé à la Cour Suprême de Madras. Il était avocat au barreau, naviguant parmi les élites de la société. Il était assez connu dans l'État comme un grand érudit, un intellectuel en quelque sorte, une personne au caractère fort et à l'intégrité élevée. Il était respecté de tous dans tous les cercles sociaux. Il finit par devenir un grand combattant de la liberté qui consacra sa vie aux côtés du Mahatma Gandhi pour apporter la liberté politique à l'Inde. Il milita pour le départ des Britanniques. Il pouvait inspirer les masses par ses discours éloquents et était un leader dans la province qui vit naître une forte agitation et un puissant mouvement pour la liberté de l'Inde. Il affronta sans crainte les Britanniques et leur armée. Il défia les soldats britanniques armés de fusils de tirer sur lui et ses hommes lorsqu'ils se sont rencontrés et se sont affrontés. L'escadron de soldats britanniques pointa ses fusils sur le groupe de combattants de la liberté dirigé par Srî Tanguturi Prakasam. Srî

Prakasam déchira sa chemise, découvrit sa poitrine devant les soldats et hurla : „Vous pouvez me tirer dessus si vous en avez vraiment le courage. “ Stupéfaits par son geste, les soldats s'abstinrent de tirer sur le groupe. L'événement fut rapporté dans les journaux de toute l'Inde. Et Prakasam fut éternellement connu pour être le Lion de l'Andhra, Andhra Kesari. Comme nous l'avons déjà mentionné, il est finalement devenu le premier ministre de l'Andhra.

Contrairement à lui, son jeune frère, le Dr Janakiram, a mené une vie de bonne volonté, de service, d'amour et de guérison. Lui aussi était un érudit qui avait reçu sa formation en Europe et avait décidé de devenir homéopathe. Après avoir appris l'homéopathie classique en Allemagne, il est retourné à Madras et a mené une vie noble de service à ses semblables et d'amour envers les êtres. Il était une personne affectueuse dans les cercles familiaux et dans les cercles sociaux et d'amis. Il était calme et tranquille, alors que son frère aîné était flamboyant. Il était silencieux dans les groupes et les congrégations, alors que son frère aîné était un orateur éloquent et un charmant causeur. Il était plutôt introverti, alors que son frère aîné était lui aussi extraverti. Entre les frères, il y avait une vraie fraternité, de l'amour et des admirations mutuelles l'un pour l'autre.

Le Dr Janakiram avait un emploi du temps ritualiste dans lequel sa vie quotidienne était rythmée. Il

faisait ses prières et ses dévotions à l'aube et au crépuscule. Il se levait tôt, lisait les saintes écritures et était un honorable chef de famille. De son cabinet médical homéopathique était né un cercle de personnes de bonne volonté. Janakiram entretenait un lien étroit avec la nature et aussi avec les lois de la nature. Sa vie a été marquée par la dimension yogique.

Le Maître MN eut l'occasion d'observer Janakiram de près alors qu'il vivait avec sa famille chez lui à Madras et qu'il était en fait en route pour Srirangam. Le voyage prévu à Srirangam avait été déjoué par la providence, ce qui avait entraîné un long séjour dans la maison de Janakiram à Madras. MN observait les qualités admirables de son jeune oncle. Il était attiré par le rythme et le rituel de la vie quotidienne, ainsi que par le service que son oncle rendait aux gens à travers l'homéopathie. Il a été tendrement touché au cœur par la simplicité de l'approche de la vie de son oncle. Il s'est rendu compte que la vie de son jeune oncle était plus simple, naturelle et pleine de quiétude. L'agitation de MN était particulièrement significative par rapport à la tranquillité du mode de vie de son oncle. Il avait trouvé dans le Dr. Janakiram un serviteur profond et silencieux, à l'écart de l'agitation de la vie moderne. Il sentit pendant un moment qu'il pourrait trouver en son jeune oncle maternel un guide qui pourrait lui montrer le chemin d'une vie paisible.

MN considérait le Dr Janakiram comme une personne âgée appropriée à qui il pouvait faire part de

ses pensées les plus intimes, afin d'en parler et d'en discuter agréablement avec elle. Il s'approcha doucement de son oncle et lui révéla la douleur intérieure qu'il ressentait en raison de l'inaccessibilité du mystère de la mort, de l'énigme de la vie et du fruit tentant de l'immortalité. Il expliqua en détail comment il avait été profondément affecté par la mort de ses parents et de sa belle-mère, et comment il avait été complètement bouleversé par la mort de son plus jeune frère, décédé à l'âge de dix ans. MN expliqua également à son oncle combien il s'était efforcé de trouver la vérité de la vie. Il se confia à son oncle et trouva en lui un bon ami, un conseiller et un philosophe.

Le Dr Janakiram sourit et son sourire était comme le clair de lune qui réconfortait l'âme desséchée de Maître MN. Ce sourire était pour MN comme une touche de guérison. Le Dr. Janakiram lui dit gentiment que MN trouverait les réponses à toutes ses questions à Kumbakonam, où il existe un Maître de yoga qui démontre l'immortalité et le mythe de la mort. Il lui dit que l'avènement de ce Maître avait pour but précis de permettre à l'humanité de transcender la mort et de vivre éternellement. MN fut profondément ému par ces simples affirmations qu'il recherchait désespérément. Il ne pouvait pas croire qu'il y avait un Maître à son époque qui détenait la clé qu'il cherchait pour déverrouiller le mystère de la mort. Il demanda ensuite au Dr Janakiram de lui parler du Maître. Le Dr Janakiram raconta que lui aussi était allé voir le Maître CVV à Kumbakonam l'année

précédente, en 1918, avait été initié au chemin du yoga et qu'il était le 614ème à être initié jusqu'à présent par le Maître. Il expliqua à son neveu que le nom du Maître était CVV et que la voie du yoga dans laquelle il initiait était connue sous le nom de 'Bhrikta Rahita Taraka Raja Yoga'. Il ajouta qu'il est aussi appelé de diverses manières : „Satya Yoga“, „Kundalinî Yoga“, „Master CVV Yoga“. Le Maître était aussi appelé de diverses manières comme 'Maître Comète', 'Maître Mystique', 'Maître Jupiter', 'Maître du Verseau', 'Maître Kumbakonam' et ainsi de suite. MN était ravi de recevoir une telle quantité d'informations et voulait en savoir encore plus sur la vie et le travail du Maître CVV.

Voyant l'enthousiasme de son neveu, le Dr Janakiram se mit à raconter : „ Le Maître est né le 4 août 1868. Le Bhrigu Nadi parle de son avènement. Il est Brahman lui-même, incarné dans le but de transformer les humains e les aider à prendre conscience qu'ils sont Brahman dans leur essence. Le yoga du Maître active la construction plus rapide du corps doré subtil à partir du corps de l'élève du yoga, et c'est dans ce corps doré que l'élève entre. La formation de ce corps permet la transcendance du corps de chair et de sang et la transcendance de la mort. Le yoga permet en outre la formation du vajra sareera ou corps de diamant ; il est également appelé karana sareera ou linga sareera. En obtenant ce corps, on peut rester éternel. Le yoga permet de se réaliser en tant que Brahman, tout cela se produit

grâce à la capacité du Maître d'introduire dans l'étudiant un nouveau principe de vie, que le Maître appelle „ Vie principale „, „ Vie joyeuse „, „ ananta purana „. Le Maître est comme le Sage Agatsya, si ce n'est Agatsya lui-même, qui pouvait retracer l'origine cosmique du principe de vie. Il a pu, avec la coopération d'un initié avancé (que l'on croit être Héléna Blavatsky), faire descendre le principe de vie cosmique via le plan solaire et le plan planétaire jusqu'à notre planète. Il a ainsi accompli un double objectif, à savoir accélérer l'évolution planétaire de la planète terre et accélérer l'évolution de l'homme, afin qu'il puisse résister à la maladie, la déchéance et à la mort, atteindre l'immortalité, réaliser la plus haute vérité et la félicité de l'existence. Chaque humain ainsi transformé travaillerait éternellement à servir l'humanité selon le plan divin. “

Le Dr. Janakiram poursuivit : „La vie même du Maître est extrêmement splendide. Il est né riche et a vécu dans l'abondance. Il y a de la splendeur tout autour de lui. Il est généreux, aimant et gentil. Il est à la fois moderne et ancien. Il est très versé dans de nombreuses langues telles que l'anglais, le télougou, le tamoul et le sanskrit. Il est bien placé socialement et a également occupé le poste de maire de la ville temple de Kumbakonam. Il a beaucoup de relations. Les zamindars, les rois de province, les intellectuels, les érudits et les chanteurs interagissent avec lui. On croit que le Maître est connecté aux âmes élevées de

l'Himalaya, des Nilgiris et même des systèmes supérieurs. Le Maître est simple, normal et pourtant il est par moments super humain. Il a démontré le rétablissement de la vie dans les morts. Il a la capacité de scanner les vies antérieures des êtres, rectifier leurs limitations et mettre les êtres sur le chemin du progrès. Le maître est également chanteur et théosophe. C'est un bon cuisinier et il peut servir des repas excellents aux autres. Et surtout, il a une famille avec beaucoup d'enfants, comme toi. Il s'est même marié deux fois et il tient beaucoup à l'état de mariage et de famille. Le Maître est également chanteur et théosophe. C'est un bon cuisinier et il peut servir des repas excellents aux autres. Et surtout, il a une famille avec beaucoup d'enfants, comme toi. Il s'est même marié deux fois et il tient beaucoup au mariage et à la vie familiale. Il affirme que le Maître de maison est l'épine dorsale de toute société. Il ne permet pas à ses adeptes de rester célibataires. Celui qui vit dans la dépendance financière n'a pas accès au yoga. Il initie quiconque le lui demande, à condition :

- d'avoir atteint l'âge de 18 ans
- d'être économiquement indépendant
- de s'engager dans la vie conjugale et servir la société en tant que maître de maison.

Il ne permet pas à ses adeptes de se détacher de l'activité sociale. Il dit que son yoga doit être pratiqué pendant que l'homme mène une vie normale. Il n'encourage pas le sanyasa, l'abandon de la vie matérielle. Il dit que le détachement doit être une attitude d'esprit mais pas un acte physique d'abandon.“

Alors que Janakiram continuait à parler de Maître CVV, MN était absorbé par sa présence et sentait qu'il ne devait plus perdre de temps. Il devait se rendre immédiatement à Kumbakonam, se prosterner devant le Maître et demander l'initiation pour entrer dans le yoga du Maître. Il exprima son désir sincère au Dr. Janakiram. L'oncle répondit en souriant : „ En ce moment même, une réunion que le Maître appelle 'December Call' commence à Kumbakonam. Nous pouvons également nous y rendre et tu pourras alors recevoir l'initiation. Le Maître organise chaque année deux appels généraux (calls) : un vers le 29 mai et un vers le 29 décembre. Il appelle le premier „ Mai Call „, et le second „ December Call „. En dehors de cela, il tient des réunions aux équinoxes et aux solstices. Au total, il tient six réunions par an. “

Le Dr Janakiram poursuit : „ Tu es venu chez moi avec l'intention d'aller à Srirangam pour recevoir un darshan du Seigneur Nârâyana. Mais le divin te conduit vers le Maître, grâce auquel tu atteindras peut-être spirituellement et essentiellement le même but. Qui sait ce qui t'attend ? Depuis l'enfance, tu as toujours été brillant et remarquable. Jusqu'à présent, tu

as réussi à accomplir toutes tes tâches. Peut-être es-tu destiné à devenir un yogi accompli. Que tu sois béni. Avec le premier moyen de transport que nous pourrions obtenir, nous nous rendrons chez le Maître.”

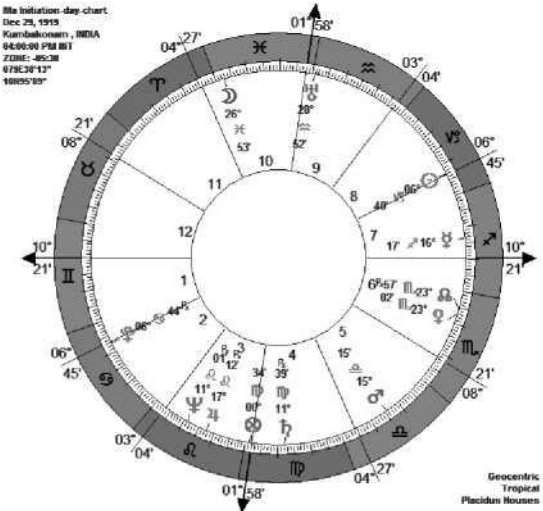
MN, par curiosité, participa aux prières avec son oncle jusqu'à son départ pour Kumbakonam. Il était tout enthousiaste à l'idée de rencontrer le Maître. Il ressentait un empressement incommensurable, tout comme une femme romantique qui part à la rencontre de l'homme de sa vie. Selon les mots de MN, ce voyage fut le voyage le plus chéri de sa vie. Rétrospectivement, chaque fois qu'il pensait à ce voyage et le racontait, ses yeux devenaient humides, sa gorge frissonnait et il était nostalgique. La nature léonine de MN se transformait tendrement en la nature d'une lionne.

5. L'initiation

Dr. Janakiram et MN atteignirent Kumbakonam. En arrivant à l'école de yoga du Maître CVV, ils le trouvèrent au seuil de la Société des Amis de l'Ecole de Yoga, comme s'il attendait quelqu'un. Comme le Maître connaissait déjà le Dr. Janakiram, il lui souhaita la bienvenue en souriant. Puis il regarda MN et demanda en souriant : „Pourquoi es-tu venu ? “ MN répondit instinctivement, „Je suis venu pour la paix“. Le Maître dit en souriant : „Accordé ! Entre. “ Le Maître entra, disparut dans la maison, et MN resta stupéfait. On aurait dit que la réponse était sortie d'elle-même, inconsciemment et pour ainsi dire supra-consciemment, et voilà que le Maître lui assurait la paix de manière mystérieuse. La voix du Maître le fit frissonner et l'expression respectueuse de son visage impressionna MN. Son regard était pénétrant et touchait quelque chose de profond en lui et lui laissèrent un sentiment de désir inexplicablement profond pour le regard et l'énergie du Maître. La toute première vue de Maître CVV captiva complètement son imagination. Pour MN, ce fut une expérience enchanteresse. Jamais auparavant il n'avait vécu une telle rencontre. La nature du Maître était si mystérieuse et son contact inexplicable. Il en résultait une impression d'appartenance impérissable. Jusqu'alors, MN n'avait jamais ressenti une telle nostalgie pour quelque chose, ni pour un lieu, ni pour une personne. En lui, il n'y avait

plus que la pensée du Maître et rien d'autre. Il n'y avait pas d'autre pensée. Le Maître était sa pensée dominante, et il en fut ainsi pour toujours.

Cela s'est passé le 29 décembre 1919 à 4 heures de l'après-midi. C'est le moment qui a changé le cours de la vie de l'homme MN, de sorte qu'il est devenu Maître MN. C'est le moment qui a déclenché la naissance d'un Maître dont la maîtrise a conduit à la transformation de 1000 autres personnes. Ce moment nécessite d'être présenté par le biais d'un tableau astrologique pour les lecteurs qui s'aventureraient à avoir un aperçu de ce moment capital.



MN fut préparé à l'initiation dans cette soirée du 29 décembre. Deux disciples plus âgés du Maître, qui avaient été initiés en tant que numéro 26 et 176, soumettre MN à un test afin de pouvoir faire un rapport sur ses antécédents. Cette pratique était unique et a été encouragée par le Maître CVV. Elle n'a pas été poursuivie après lui. Elle se déroulait comme un rapport de test de diagnostic. Avec l'aide du Maître, les deux disciples examinaient et recherchaient les incarnations précédentes de l'âme du candidat à l'initiation. Pour ce faire, le Maître accordait aux disciples la vision correspondante. Un rapport fut rédigé et présenté au Maître CVV. Après l'avoir examiné, il initia MN avec bienveillance et lui attribua le numéro 666. Ce fut la dernière initiation pour l'année 1919. Lorsque MN fut initié, il avait 36 ans et 4 mois.

51

pouvait pas interférer. Il n'avait même pas envie d'intervenir puisque les ajustements correspondants lui procuraient un confort bienheureux. Le corps gagnait en chaleur et tendait progressivement à être très léger. MN s'émerveillait de l'expérience de l'apesanteur du corps. C'était une expérience jamais vécue auparavant. Le niveau de confort était élevé. Le mental était stable et MN faisait l'expérience de ce que signifie la paix. Sa mémoire se souvint de la voix bienveillante du Maître disant „ Accordé ! Le souvenir lui a montré une fois de plus le regard réconfortant et rassurant du Maître. Ce regard emporta MN dans les profondeurs de la conscience. C'était la troisième fois que le Maître le regardait ainsi. La première fois, c'était sur le seuil de sa maison et la deuxième fois au début de l'initiation. MN a vécu ces regards à travers ses yeux physiques. Mais le troisième regard était différent : Il n'était pas physique ! Bien sûr, il n'était pas physique, car MN observait intérieurement, les yeux fermés. Mais le regard du Maître était clair, vivant et encore plus magnétique. Il était électrique et pourtant extrêmement bénéfique, si bien que MN ressentait de la béatitude. MN découvrit qu'il était au plus profond de lui-même. Il se trouvait au plus profond de son être, et dans la profondeur de son être, il était entouré de la lumière de la conscience. Tout autour de lui, il n'y avait que de la lumière. Il ne voyait aucune forme et n'entendait aucun son, si ce n'est le bourdonnement de l'activité électrique qui se poursuivait sans cesse.

Dans ces profondeurs, MN restait un observateur conscient.

Soudain, il se demanda comment il allait pouvoir sortir de tout cela. Il se sentait dans l'abîme de la lumière, entouré de lumière, réconforté par la lumière, et comment en sortir, telle était sa pensée. Avant que la peur ne s'installe, le faible courant électrique cessa et MN revint dans le royaume de la pensée. Les formes réapparurent dans son esprit. Il ressentit son corps à nouveau et ses yeux s'ouvrirent doucement. Ses yeux étaient lourds comme s'il sortait d'un profond sommeil. Son corps était plus chaud qu'avant, et il ressentit une légère faim et soif. Peu de temps après, MN était revenu à la normale, mais son mental n'arrêtait pas de penser à cette expérience qu'il avait vécue pour la première fois et qui avait été unique. C'était une expérience que le mental réclamait encore et encore. L'amour pour la prière du Maître apparut alors. Cet amour était un lien éternel, qui a finalement conduit MN à devenir un avec le Maître sur le plan énergétique. Ce fut l'inauguration du processus d'unification - par lequel deux deviennent un. C'était la pratique du yoga. Cette nuit-là, MN demeura dans un profond silence, récapitulant tout ce qui s'était passé en lui. Il avait été un observateur conscient de ce qui s'était passé. Tout lui était arrivé directement, et pourtant il en était le témoin. Le témoignage était beau, car il n'était pas perdu dans le processus. L'observateur

restait et le vécu restait dans la mémoire. La récapitulation de l'expérience était aussi douce que l'expérience elle-même.

Le voyage de retour vers Madras se déroula dans le silence. Le Dr. Janakiram observait l'impact profond et le changement distinct que MN avait subi lors de la rencontre avec le Maître et l'initiation qui s'ensuivit. Le Dr. Janakiram pouvait sentir que MN avait ramené avec lui la présence du Maître. Il laissa son neveu à lui-même afin qu'il puisse faire sa propre assimilation de l'énergie et progresser sur le chemin. MN passa le Nouvel An avec la famille chez son oncle à Madras et rentra tranquillement chez lui. Cet homme qui quitta Ongole pour Madras était revenu un homme différent. Le voyage à Srirangam s'était transformé par providence en un voyage à l'Antaranga (intérieur). Srirangam signifie le terrain de jeu du Seigneur. Ce terrain de jeu du Seigneur est maintenant préparé dans l'être intérieur de MN par la présence du Maître. Lorsqu'une âme est mûre pour recevoir le contact du Divin, le Divin trouve ses propres moyens ludiques de contacter cette âme. Personne ne peut imaginer comment, quand et pour qui ce contact se produit. Il peut y avoir beaucoup de fleurs dans un jardin mais quelques-unes seulement trouvent leur chemin jusqu'aux pieds du Seigneur. Même toutes les fleurs d'une plante à fleurs n'atteignent pas toujours ses pieds. Chaque fleur a sa propre destination. Certaines arrivent dans un lieu de décoration, d'autres peuvent décorer la tête d'une dame. D'autres peuvent servir à

des célébrations comme le mariage et d'autres festivités. Quelques-unes peuvent atteindre l'enceinte d'un temple. Et un très petit nombre d'élus arrivent aux pieds du Seigneur. Il peut y avoir d'autres fleurs qui ne sont pas utilisées et qui peuvent finalement tomber de la plante sur le sol et périr. Toutes les fleurs proviennent du même plant, du même jardin et ont une vibration, un parfum, une forme, une couleur et une beauté presque similaires. Pourquoi certaines atteignent-elles les pieds du Seigneur, pourquoi certaines périssent-elles, bien qu'elles soient de qualité égale ? Cela ne peut être expliqué par aucune logique ou exercice intellectuel. Pourtant, le cerveau humain ne peut que faire ses propres interprétations, développer sa propre logique, établir des théories, promouvoir des doctrines et s'engager dans une activité aussi futile. La Grâce visite certains. Pourquoi la Grâce n'a-t-elle visité qu'un seul élu, pourquoi pas d'autres ? - est une énigme sans réponse. Pourtant, l'esprit humain cherche toujours un „parce que“. De nombreux enfants posent des questions à leurs aînés sur le pourquoi du comment. Les aînés répondent „parce que“, mais Dieu seul sait si l'enfant a vraiment reçu une réponse. Certains enfants restent silencieux. Cela ne signifie pas qu'ils acceptent les réponses qu'on leur donne. D'autres posent à nouveau des questions. Si un enfant pose encore et encore des questions, les aînés font preuve d'impatience et rabaisent l'enfant par leur autorité, ce qui est un comportement bestial.

Le Dr. Janakiram n'est en aucun cas un système d'énergie inférieur. C'est lui qui permet à MN d'atteindre et de gagner le contact du Maître. Au fil du temps, MN est devenu l'alter ego du Maître CVV et a même été déclaré comme tel par le Maître CVV lui-même ! Le Dr. Janakiram n'aurait jamais pu imaginer qu'il conduisait un Maître en devenir, au Maître. Il joua un rôle d'aîné auprès de Maître MN, et devint plus tard son admirateur.

Et à travers la vie de Maître MN, le Dr. Janakiram est également devenu immortel pour être rappelé par la postérité pour tous les temps à venir. Nous n'avons pas l'histoire relatant l'épanouissement du Dr. Janakiram, qui aurait pu être un épanouissement silencieux. Dans le royaume de Dieu, certains sont glorifiés, d'autres ne le sont pas. Ceux qui sont glorifiés ne savent pas non plus pourquoi ils sont glorifiés, mais ils savent que c'est le jeu du Seigneur sur eux. Les vrais fils de Dieu savent très bien que toute gloire est pour le Seigneur et ils ne s'approprient aucune gloire. Seuls les imposteurs essayent de vivre de la gloire attribuée.

6. Vie de yoga

Déplacement à Bapatla

La ville de Bapatla était aussi importante qu'Ongole en termes d'activité. À cette époque, le tribunal de district se déplaçait entre Ongole et Bapatla, en fonction du nombre de litiges régionaux. Lorsque MN revint de Kumbakonam à Ongole, le tribunal de district d'Ongole venait d'être transféré à Bapatla. Il déménagea donc lui aussi à Bapatla. Il y aménagea une pièce en salle de prière, y installa l'image du Maître et commença à prier régulièrement le matin et le soir, comme le prévoyaient les règles. MN étant une personnalité magnétique, bientôt beaucoup se rassemblèrent autour de lui et participèrent avec lui à la prière. Il y avait déjà deux autres personnes dans son groupe qui avaient auparavant reçu l'initiation du Maître. Quatre autres personnes ont ensuite été initiées par le Maître CVV. Le groupe d'origine était composé de sept personnes en tout, dont les noms méritent d'être mentionnés ici :

#	Nom et Prénom	Initiation	Numéro d'attribution
1	Mynampati Narasimham	1919	666
2	Velagapudi Subba Rao	1921	727
3	Prayaga Raghavaiah	1917	570
4	Madhavapeddi Kalidasu	1921	731
5	Konduri Satyanarayana	1921	733
6	Choragudi Ramadattu	1921	744
7	Gollapudi Lakshmana Sarma	1918	604

Les prières avec MN étaient le sujet de conversation de la région. Aussi fougueux qu'il était, les prières qu'il dirigeait étaient tout aussi fougueuses. Elles étaient de longue durée et avaient un impact profond. Dans la dernière partie de sa vie, lorsque de grands groupes étaient en prière avec lui, c'était un spectacle amusant à voir pour les spectateurs. Certains membres commençaient à flotter dans les airs pendant la prière, jusqu'à ce que leur tête touche le plafond de la pièce. Personne ne sait ce qui leur serait

arrivé s'il n'y avait pas eu le plafond. Il y en avait d'autres qui se déplaçaient en diagonale dans l'air et se collaient aux murs latéraux comme des lézards. D'autres restaient assis sur le sol, mais tournaient sur eux-mêmes. D'autres se déplaçaient à travers la porte d'entrée pendant la prière et étaient ensuite assis sur le mur qui entourait la propriété. Ce ne sont pas des exagérations. L'auteur dispose d'un rapport de première main d'un parent âgé d'Ongole. En 2001, alors que l'auteur se rendait à l'une des réunions de prière à Ongole, ce parent vint le recevoir. Le vieil homme, qui avait alors 90 ans, raconta ce qui suit : „ Nous étions très jeunes lorsque Maître MN dirigeait des cours de yoga et des prières à Ongole. C'était un avocat célèbre. Dans tous les cercles sociaux, on pouvait entendre son nom. Moi aussi, je suis avocat. Même à mon époque, les collègues du tribunal parlaient de MN en termes mystérieux. Au club de la ville, on parlait de lui parce qu'il était un joueur habile, un interlocuteur spirituel et une personnalité magnétique vers laquelle les gens se sentaient immédiatement attirés. En tant qu'étudiant, le matin et le soir, j'avais l'habitude de passer devant sa maison pour aller à l'école et faire mes devoirs. Je trouvais très drôle de voir des gens sur le mur de la propriété, sur les murs latéraux, sur le plafond de la chambre, et certains faisaient aussi des culbutes. D'autres tournaient à grande vitesse dans le sens des aiguilles d'une montre ou dans le sens inverse. Pour moi, c'était amusant. Quand j'ai voulu en savoir plus, mes parents m'ont empêché d'y

aller. Plus tard, j'ai compris que mes parents avaient trop pris possession de moi. Mais avec le recul, j'ai réalisé à quel point MN était génial. Des amis et des parents m'ont raconté comment ils avaient été miraculeusement guéris de diverses maladies, y compris des maladies mentales ; comment il soulageait les gens de leurs souffrances personnelles ; combien il était généreux en aidant les gens. Sa maison, qui était assez grande, était toujours remplie de gens. La cuisine fonctionnait presque jour et nuit. Des réunions avaient souvent lieu dans sa maison. Quand je regarde en arrière, à mon âge avancé, j'ai le sentiment d'avoir manqué une occasion de rencontrer un grand yogî de notre époque. “

Ce récit vise à montrer une dimension de l'intensité des prières qui se sont manifestées à travers MN. De 1920 à 1925, MN était à Bapatla. Plus tard, il déménagea une fois de plus à Ongole lorsque le tribunal de district fut une fois de plus déplacé à Ongole. Pendant son séjour à Bapatla, alors qu'il faisait du yoga avec des groupes de plus en plus nombreux, il a dirigé sept cours du 9 janvier au 13 avril 1922. Des cours spéciaux ont également été donnés par le Maître CVV dans le cadre des prières. Avec la permission du Maître, le Maître MN reprit ces cours et commença à les donner à la demande répétée des membres de son groupe. A cette époque, MN a brièvement entretenu une correspondance avec le Maître CVV. Les

cours qu'il a donnés et les lettres qu'ils ont échangées sont énumérés ci-dessous.

#	Nom du cours	Début	Fin	Durée (en jours)
1	Merchary Course	09-01-1922	03-02-1922	26
2	Auri Course	04-02-1922	14-02-1922	11
3	Simple Course	14-02-1922	24-02-1922	11
4	Order Course	24-02-1922	12-03-1922	17
5	Haller Course	12-03-1922	18-03-1922	7
6	Vendor Course	18-03-1922	19-03-1922	2
7	M Course	20-03-1922	30-04-1922	42

Lettre 1

Lettre n° 451/ 1922

Maître C. V. Vencasami Rao Yoga School

Dabir East Street Kumbakonam 11-03-1922

Mon cher M.N.,

L'autorisation a été donnée pour le „ Cours M „. Les médiums d'un groupe peuvent travailler avec lui. Le cours se compose de 2006 noms. Une copie du cours te sera envoyée et tu devras veiller à ce que le livre ne quitte jamais ta possession, en aucun cas. Tous les médiums doivent suivre le cours ci-dessus régulièrement, chaque jour, matin et soir, au même endroit. Je souhaite que vous prépariez tous une salle appropriée où vous pourrez tous vous rencontrer et travailler de manière pratique. J'espère que vous pourrez tous, à l'exception de M. Venkatadri, terminer le „ Cours Vendor „ dans un jour ou deux. Après avoir terminé le cours Vendor, vous pourrez faire le „ Cours M „ et travailler 100 noms par jour : 50 le matin et 50 le soir, avec une demi-minute d'exercice et une demi-minute de récupération. Je voudrais que tu rencontres chaque médium là-bas et que tu essaies de trouver un lieu commun pour l'entraînement du „ Cours M „. Dès que j'aurai reçu ta réponse, je te recommanderai plus de détails.

Avec mes meilleurs vœux,
C.V.V.

Lettre 2

Lettre n° 587/ 1922

Maître C. V. Vencasami Rao Yoga School Dabir East
Street 24-04-1922

Mon cher M.N.,

J'ai demandé à MM. G. Lakshmana Sarma et C. R. Dutt de venir chez toi. Qu'ils commencent ensemble le „ Cours M „ chez toi le jour le plus tôt possible et qu'ils travaillent avec 100 noms par jour. Les livres ne doivent se trouver que chez toi. J'espère que tu leur donneras les instructions nécessaires et que tu les aideras.

Avec mes meilleurs vœux,
C.V.V.

Lettre 3

Lettre n° 595/ 1922

Maître C. V. Vencasami Rao
École de Yoga
Dabir East Street 03-05-1922

Mon cher M.N.,

Ta lettre. Tu pourras laisser les livres du „ Cours M „ en sécurité chez certains médiums et faire le nécessaire „pour la nouvelle pratique de groupe“, et ensuite tu pourras venir ici comme proposé.

Avec mes meilleurs vœux,
C.V.V.

A Bapatla, Maître MN dirigea cours et prières durant les années 1920 et 1921, et, durant le premier trimestre de 1922, il dirigea des cours jusqu'au 30 avril ; sur instruction du Maître, il confia les livres à la garde d'un médium et partit pour Kumbakonam via Madras. Mais avant même d'arriver à Kumbakonam, la nouvelle que le Maître CVV avait quitté son corps le 12 mai lui parvint à Madras. Face à cette nouvelle, MN en fut choqué et ne poursuivit pas son voyage jusqu'à Kumbakonam, mais retourna à Bapatla. Pendant un certain temps, il fut rempli de tristesse et abasourdi par le départ soudain du Maître. Par introspection, il réalisa qu'il devait poursuivre l'œuvre du Maître en menant les prières de groupe et en guidant les autres médiums et disciples.

Il reçut également des informations selon lesquelles le Maître CVV, durant les derniers jours de son séjour dans le monde physique, préférait que ses disciples continuent la prière générale et non les cours. Selon les informations qu'il avait reçues, la prière normale était suffisante pour tous les besoins, et les prières spéciales pouvaient donc être supprimées. Cela d'autant que les prières spéciales ont un effet indésirable sur le psychisme de l'étudiant de yoga et sont donc à éviter.

MN prit note de ce conseil et renonça aux cours pour n'effectuer que les prières du matin et du soir. Cependant, plus tard, lorsqu'un groupe d'adeptes insistèrent pour qu'il leur donne le „ Cours M „, et refusèrent la suggestion de MN de procéder avec les

prières normales, il entra dans une profonde méditation. Au niveau intuitif, lorsqu'il reçut un signe de son Maître, il délivra intuitivement le „ Cours M „ pendant un certain temps. Toutefois, il indiqua à ses disciples que l'invocation même du nom du Maître était suffisante, et que les cours spéciaux n'avaient pas besoin d'être suivis. Au fil du temps, parmi les adeptes de la voie du yoga du Maître CVV, deux écoles ont émergé - l'une ne fait que la prière normale, tandis que l'autre école organise également des cours. Aujourd'hui encore, les groupes procèdent selon leur propre inclination.

À Bapatla, la pratique du yoga prit fin en 1924 pour redémarrer à Ongole. De 1925 jusqu'à son départ du corps physique en mars 1940, MN demeura exclusivement à Ongole. Il acheta un terrain à Lawyer Pet, un quartier d'Ongole, et construisit une maison spacieuse sur un terrain d'environ 700 m². Elle était assez grande pour accueillir toute la famille.

Plus tard, on l'a trouvée fonctionnelle pour les activités de yoga. La maison existait encore récemment et l'association des bijoutiers d'Ongole l'a transformée en salle de mariage.

École Satya Yoga, Ongole et exercices de yoga

Le 21 mars 1927, MN créa l'école Satya Yoga dans sa propre maison en tant que branche de l'école de yoga à Kumbakonam. L'école de yoga de

Kumbakonam avait été créée en mai 1910 et, 16 ans plus tard, une branche de cette école fut créée à Ongole le jour de l'équinoxe, sous la direction habile de Maître MN. Il y tient sa première conférence sur le yoga le 14 avril 1927, le jour du nouvel an tamoul. Ce jour-là, plusieurs personnes furent admises au yoga. De nouveau, du 24 au 30 avril, il tient une conférence de yoga d'une semaine entière à Bapatla, dans la maison de son collègue, avocat et disciple, Velagapudi Subba Rao. Plusieurs nouveaux membres rejoignirent également le yoga à Bapatla. Certains membres de Kumbakonam assistèrent même à la conférence, car ils étaient ravis de la manière impressionnante dont MN avait organisé une conférence de yoga d'une semaine. En août 1927, MN organisait pour la première fois une conférence de yoga qui s'est tenue autour de l'anniversaire lunaire du Maître CVV. Ce jour-là, la constellation de Dhanishta coïncidait avec la première phase de lune décroissante après la pleine lune du Lion. Bien que le Maître CVV soit né le 4 août selon le calendrier solaire, MN a organisé les conférences de yoga le jour de l'anniversaire du Maître selon le calendrier lunaire. Il mettait l'accent sur la constellation Dhanishta, qui tombait soit sur la pleine lune du Lion, soit un jour avant, soit un jour après. Pour cette raison, il dirigeait une conférence de yoga de trois jours autour de la pleine lune du Lion. Et la même année, à compter du 27 octobre 1927, il tenait une conférence de yoga autour au moment des Durga Pujas dans une autre

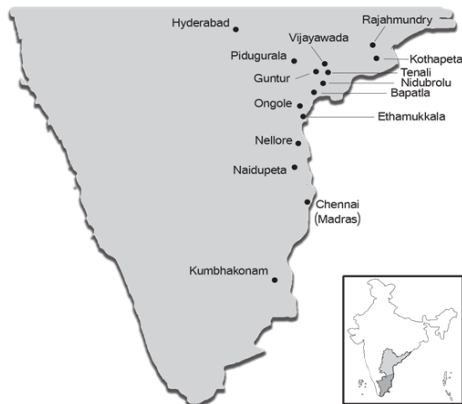
ville, Nidubrolu. Lors de cette conférence, MN discuta de la sublime doctrine de Radha Krishna (nature cosmique et personne cosmique et le concept d'amour éternel). Le sujet de Radha Krishna était le sujet favori de MN, chaque fois qu'il en parlait, l'audience s'élevait dans un état d'équilibre sublime. Nombreux étaient ceux qui ressentaient dans leur cœur le contact de l'amour pur. C'est encore en cette année 1927 que MN s'est rendu à Kumbakonam pour le December Call avec un groupe d'étudiants en yoga. C'était sa première visite après le départ du Maître CVV.

A partir de 1927, MN a intensifié les prières de groupe et les conférences. Il a organisé de nombreuses conférences et prières collectives. Il était l'orateur principal de toutes ces réunions. Il s'exprimait sur des sujets variés, tels que :

1. Le Brahman, Tat
2. L'amour pur
3. Le Maître et le chemin
4. Radha Krishna
5. Numéro 10, le Viradj
6. La vie principale, l'afflux de Ganga
7. Les sept centres du corps
8. Entrée et sortie du Purana
9. Samadhi
10. Karma, Dharma
11. MTA
12. La signification de l'univers
13. Mémoire et mémorandum

14. Purusha Suktam
15. Krishna
16. Manvantaras
17. Kundalinî
18. Maître et disciple
19. L'homme et la création
20. Le but du yoga du Maître CVV
21. La mort et l'absence de mort

Lieux visités par Maître MN dans le sud de l'Inde



Maître MN était un orateur éloquent et magnétique. Il avait une voix impressionnante et attirante. Il était grand et robuste, d'un physique agréable. Ses yeux étaient particulièrement séduisants. Il avait un visage large et un visage calme et tranquille. Son teint était brunâtre. Maître MN était perçu par beaucoup

comme un homme au cerveau brillant et au cœur maternel. Il était très cultivé et en même temps aimable, possédait des capacités masculines et un amour tendre et féminin. Inébranlable au travail, ses capacités étaient assez élevées et son intégrité était bien connue. Toutes ces qualités étaient présentes chez lui et il était recherché par les dévots, les intellectuels, les femmes et les enfants. Même les personnes âgées se prosternaient pour toucher ses pieds et recevoir les bénédictions dont elles avaient besoin. En Andhra Pradesh, il était même considéré comme une incarnation du Maître CVV.

Le nom de Maître MN était bien connu dans les districts de Nellore, Ongole, Kurnool, Guntur et Krishna. Il était présent dans toutes les villes et villages importants en relation avec l'activité de yoga. Au fil des années, sa profession et son activité familiale se réduisirent par rapport à la croissance phénoménale de son activité de yoga. Sa présence permit à de nombreuses personnes de faire l'expérience du Maître CVV et du yoga. Il y eut d'innombrables instances de guérison instantanée, de clairvoyance et de clairaudience qui seront comptées dans la dernière partie du livre.

Le Maître MN consolida les réunions à Ongole en organisant régulièrement des réunions en mai, août et décembre. Entre-temps, il se rendait dans différents endroits et tenait des réunions à la demande des disciples. Il instruisait aux étudiants de yoga de s'asseoir en lignes parallèles et verticales afin que les

énergies circulent librement. Lorsque les prières étaient en cours, il les supervisait, parfois avec les yeux ouverts, parfois avec les yeux fermés. Il pouvait s'identifier à chaque étudiant et donnait des conseils personnels en matière de pratique du yoga, laquelle est différente pour chaque personne. Pendant les prières, il provoquait des ajustements tangibles de la force vitale et après les prières, il expliquait ces expériences aux étudiants participants et leur pertinence. Il mettait également en garde les sâdhakas de ne pas être fiers du peu de succès qu'ils pouvaient obtenir par la pratique. Il était lui-même humble et fidèle au Maître à tout moment. Il demandait strictement à ses élèves de ne pas utiliser les mots „Je“, „Mon“, „Mes“. Il corrigeait instantanément chaque étudiant lorsque de tels mots étaient utilisés. Il conseillait fréquemment d'utiliser le mot „Nous“ au lieu de „Je“, „Notre“ au lieu de „Mon“ et „Le mien“. Il conseillait également de cultiver l'habitude de parler sous la forme passive plutôt que sous la forme active ; au lieu de dire „J'ai fait“, il est ainsi préférable de dire „Cela a été fait“ ou „Cela est fait“. Au lieu de dire „J'ai voyagé“, il est préférable de dire „Le voyage a eu lieu“. Selon lui, toute action apparaît à travers l'être. Plus on a l'impression d'être celui qui fait, plus on a tendance à en être fier. Et, si l'orgueil s'installe, il bloque alors le flux des énergies subtiles et supérieures.

7. Le yoga du Maître

Le yoga du Maître CVV est un yoga dynamique. Il ajoute de la vitesse à l'évolution. Il provoque des modifications rapides dans le corps et dans l'esprit. En l'espace de douze ans, le Maître maîtrise habilement un programme de douze incarnations. Le psychisme est soumis à un travail intense, et un vrai sâdhaka sent qu'il est soumis à une grande pression du temps. Un mois passe et il s'est passé tellement de choses pendant ce temps que l'on a l'impression qu'une année entière s'est écoulée. La dimension du temps change. C'est ainsi que le disciple (Sahara) parcourt une longue distance. Le Maître a une façon mystérieuse de couvrir et même de neutraliser le Karma. Certaines expériences karmiques sont couvertes par des prières. D'autres sont couvertes par les rêves. Beaucoup d'autres sont couvertes par le partage en groupe. Un problème de santé, une crise financière, un événement douloureux, un accident se produisent systématiquement au moins une fois au sein d'un grand groupe de personnes. Mais l'impact sur chacun devient insignifiant et passe même inaperçu. La pratique en groupe des prières, le service en groupe et l'étude en groupe ont été fortement recommandés par le Maître.

Les hommes ont tendance à être individualistes et ne se plongent pas dans les activités de groupe, ce qui leur fait perdre le bénéfice du groupe, que le

Maître leur a attribué. Ceux qui contribuent au groupe par leur temps, leur argent et leur énergie, profitent de cette mystérieuse facilité, mise à disposition par le Maître.

En matière de guérison également, le guérisseur ne souffrira pas de la maladie du patient lorsque la guérison sera effectuée dans le cadre d'une activité de groupe. Dans la mesure où le guérisseur d'un groupe guérit efficacement et n'est pas affecté par la maladie du patient, les niveaux d'énergie restent élevés, l'action se déroule pendant le travail et à une vitesse beaucoup plus grande, et le mouvement et le développement du travail restent également élevés.

Gagner du temps et de la vitesse est un aspect de l'ère du Verseau, l'énergie du Maître étant du Verseau, l'expérience de gagner du temps et de l'espace est ressentie de manière tangible par un sâdhaka.

Le modernisme n'est pas rejeté, tandis que la superstition est rejetée d'emblée. Les pratiques traditionnelles dénuées de sens sont également abandonnées. Les valeurs du passé ne sont jamais négligées, mais le format dans lequel elles sont présentées subit des changements substantiels. Il n'y a ni code vestimentaire, ni code d'habillement, ni discipline imposée de l'extérieur. La liberté est à son zénith dans le yoga du Maître. Chacun doit décider de l'intérieur ; personne n'impose un ordre extérieur. Il y aura un usage

fréquent de l'anglais, contrairement aux langues locales, car l'anglais a été choisi comme la langue du Nouvel Âge. Toutefois, l'anglais n'est pas imposé.

La substance prévaut sur la forme dans tous les aspects de l'activité. Ce qui doit être changé chez l'homme n'est pas sa forme mais sa substance. La phrase préférée du Maître CVV était : „Il n'y aura pas de changement de forme. Mais il y aura un changement de l'homme intérieur“. „L'unité dans l'essentiel et la diversité dans le non-essentiel, la charité dans tous les motifs“ est le slogan commun au chemin. Les orientations de chaque sâdhaka viendront de son for intérieur, une fois qu'il aura commencé à prier régulièrement le matin et le soir. Les directives relatives à la routine quotidienne, à la discipline alimentaire, à la discipline des activités, à la discipline de la parole, à la discipline de la pensée, à la discipline relative à l'étude des écritures mondiales et au service que l'on doit rendre, tout cela vient de l'intérieur.

Le Maître lui-même prend directement en charge chaque étudiant et lui enseigne l'autogestion. L'autogestion mène à l'auto-dépendance, puis à l'indépendance. „Je me gouverne moi-même, je laisse les autres se gouverner eux-mêmes“, devient un principe de vie. Dans la voie du yoga du Maître, contrôler, diriger, imposer l'autorité aux autres est considéré comme bestial. Chaque âme humaine représente un fils de l'homme qui, au fil du temps, deviendra un fils de Dieu. Il n'y a qu'un seul père et tous sont donc

frères entre eux. On peut donner et recevoir des conseils et fonctionner collectivement, mais il n'y a pas d'imposition d'autorité, de contrôle ou de règle. C'est pour cette raison que le Maître CVV a nommé le groupe une société d'amis de l'Ecole du Yoga. Il disait également qu'il s'agissait d'une voie de yoga en „ligne directe“. „Ligne directe“ signifie qu'une fois qu'un étudiant fait régulièrement ses prières, l'énergie du Maître forme un centre dans cet étudiant et le guide directement. Pour cette raison, il y a une grande liberté pour chacun de fonctionner par rapport à lui-même. Il n'a pas seulement le privilège de s'autogouverner, mais il est également doté de la responsabilité qui y est liée. Il n'y a pas de liberté sans responsabilité. Elles constituent les deux faces d'une même pièce. Chaque étudiant de yoga est un centre potentiel du Maître.

Par la prière, on peut faire entrer le centre du Maître en soi et recevoir ensuite la guidance appropriée. L'étudiant demeure ensuite seul responsable de ses actes.

Le Maître donne essentiellement trois principes qui permettent de suivre de manière appropriée ce chemin du yoga :

1. Prier deux fois par jour à une heure précise avec un intervalle de douze heures. Tout changement d'heure et de lieu de prière doit

être indiqué au préalable lors de la prière précédente.

2. L'étudiant doit veiller à servir les autres et à ne pas vouloir obtenir quelque chose des autres. Il doit être un donneur plutôt qu'un receveur.
3. On devrait chercher à ressentir l'omniprésence „l'Unique“, en nous et autour de nous. Maître est l'autre nom du terme „l'Unique“.
4. Les principes complémentaires sont les suivants :
 - a) L'étudiant doit avoir un carnet de notes sur lui à tout moment. Les instructions peuvent venir de l'intérieur, comme des signaux électriques, et elles doivent être notées. Il est recommandé de ne pas montrer le carnet aux autres.
 - b) Dans la mesure du possible, l'élève doit éviter les activités non essentielles, les contacts non essentiels et les discours non essentiels, tout en restant aimable et sociable dans les cercles domestiques, sociaux et professionnels. Les plaisirs marginaux sont également autorisés.

Le Maître MN suivait le yoga du Maître avec beaucoup d'engagement. Il fut initié en 1919 et dès 1921, le Maître CVV voyait en MN le futur Maître. C'est pourquoi il l'a appelé 'le petit Maître'. En 12 ans, MN s'est

transformé en un Maître dans le vrai sens du terme. Il avait de nombreux disciples dans différentes villes et villages de la côte d'Andhra Pradesh Il guérissait et enseignait conformément à sa devise 'Traitez le prâna et enseignez le yoga'. Il y travaillait sans relâche. Il a guéri de nombreux malades et résolu pour beaucoup les énigmes de la vie. Il a initié pas moins de 1200 personnes au cours de sa vie et s'est ancré comme l'étoile polaire sur le chemin du yoga du Maître. Selon le Maître EK, il est l'étoile polaire du yoga de Maître CVV. Sa main invisible guide les groupes à l'Est et à l'Ouest. Il est l'élément ardent. Son travail continue dans le silence et est présent en permanence.

8. Indépendance

C'était le 21 mars 1934. La réunion de l'équinoxe était organisée à Vijayawada et environ 250 sâdhakas s'étaient rassemblés. Le Maître dirigea les prières. Pendant les réunions, il y avait de fréquentes prières avec des sons intuitifs venant du Maître MN. La prière de 9h00 commença et se prolongea pendant 2 heures. Vers 10h40, Maître MN sentit soudainement partout une odeur de brûlé. Il réalisa lentement que l'odeur venait de lui et non de son environnement. Il sentit ses mains et réalisa qu'une brûlure s'était produite en lui. L'odeur lui paraissait désagréable. Il continua la prière et resta silencieux pendant la prière méridienne et la prière du soir. Après la prière du soir, un de ses disciples s'approcha de lui et demanda pourquoi le Maître était silencieux. En effet, dans les réunions, le Maître est généralement joyeux, rapide dans ses mouvements et s'enquiert du bien-être de chaque membre. Il reste généralement joyeux et plein d'esprit afin d'élever le groupe à un état joyeux. A l'inverse, ce midi, cet après-midi, ce soir et même la nuit, le Maître demeura silencieux et inhabituellement calme. En raison de ce changement tangible, le disciple était incité à s'enquérir. Le Maître informa le disciple : „Oui, mon cher, un changement s'est produit en moi pendant la prière de 9 heures, à 10h40. Mon corps de chair et de sang est passé par une mystérieuse expérience de crémation et j'ai expérimenté que j'étais dans un autre

corps. Je n'avais encore jamais ressenti une telle expérience dans mes prières. J'ai senti ma main et j'ai eu la confirmation que ma main sentait comme un cadavre. Je suis maintenant dans un autre corps, j'ai gagné mon indépendance. Je suis maintenant 'Akshara Purusha' (ce qui signifie la personne indestructible). “

La Bhagavad Gîtâ dit dans son 15ème chapitre que l'homme est potentiellement trois en un. Il y a Purushotama, la Personne Cosmique (l'Homme Céleste), l'Akshara Purusha - son image en tant qu'homme ou âme individuelle et Kshara Purusha - l'homme destructible, qui connaît dans chaque incarnation la mort et la naissance. Cette troisième partie de l'homme meurt en même temps que le corps et naît en même temps que le corps. Pendant l'incarnation, elle grandit, développe sa propre personnalité et ses relations terrestres. Toutes ces relations mondaines prennent fin à la mort. Au sein de l'homme mondain, il y a l'homme supramondain qui n'est qu'une réplique de l'Homme Cosmique. Il est l'image de l'Homme Cosmique, une copie de l'original. Il est aussi éternel que l'original. On l'appelle l'âme individuelle, le pratyekatma - l'âme séparative, individualisée à partir de l'âme universelle. Elle est comme un éclat du bloc initial, comme une vague, alors que la personne cosmique est la mer. La personne terrestre n'est qu'un sédiment de l'âme individuelle, laquelle est semblable à l'écume de la vague. L'écume ne porte pas la substance, mais la vague porte la substance. L'eau de la vague n'est pas

différente de l'eau de l'océan. L'âme individuelle n'est que l'expression de l'âme universelle. Cette vérité est perdue lorsque l'homme s'oriente vers la mondanité. Cette vérité est regagnée à travers le temps selon un plan, lorsque l'on réalise que l'on n'est que l'écume, ayant comme aspect une vague et comme essentialité l'océan. Lorsque cette prise de conscience se produit, l'identité avec l'écume disparaît. L'identité éternelle est alors établie. L'identité éternelle est le statut de Fils de Dieu. Lorsque l'homme oublie qu'il est le fils de Dieu, naît alors le fils de l'homme. Le fils de l'homme passe une fois de plus par l'initiation de la mort et acquiert le statut de fils de Dieu. Toutes les écritures indiennes parlent de retrouver l'identité originelle de l'homme. Le Mahabharata, le Ramayana, le Bhagavata, la Bhagavad Gîtâ, le Kathopanishad, l'histoire de Savitri et de Markandeya ont établi les principes et les processus que l'homme peut suivre pour retrouver son identité originelle. La science du yoga est spécifiquement destinée à gagner l'immortalité et la réalisation de soi.

Le Maître CVV accélère ce processus d'expérience de la mort de la conscience mondaine et de naissance à la conscience supramondaine. Il a promis à tous les sâdhakas sincères, la construction de l'antahkarana sareera (corps subtil) dans lequel on peut se déplacer. Ce corps est également appelé corps d'or, ce qui signifie que c'est un corps de nature subtile construit par la matière du plan bouddhique.

La matière du plan bouddhique représente le quatrième éther. Le Maître CVV a fait un arrangement dans la nature pour une formation plus rapide de ce corps. Il a promis un corps immortel et a même déclaré que le yoga était le „yoga de l'immortalité“, il a annoncé avec beaucoup de conviction que quiconque suit ce chemin du yoga ne meurt pas, mais transcende la mort. Transcender la mort n'est qu'un voyage à mi-chemin sur le chemin de la réalisation de soi. Maître CVV a promis l'immortalité (amaratva) et la réalisation de soi (brahmatva).

La formation du corps subtil se fait à partir du corps de chair et de sang lui-même. Pour cette raison, le corps de chair et de sang devient le terrain de jeu ou le terrain essentiel. Sans ce corps, le corps subtil ne peut être formé. Il est la matière première ou la base. Lorsque le corps de chair et de sang est mis en transformation, par le biais d'un processus spécifique de yoga, il se développe à partir de l'intérieur du corps de lumière dorée. Le corps de lumière dorée a également d'autres noms :

- Sukshma Sareera
- Corps subtil
- Divya Sareera
- Hiranmaya Sareera
- Antahkarana Sareera
- Le corps éthéré (quatrième éther)
- Bhagavata Sareera

- Yoga Sareera

Sans lait, le beurre ne peut être formé. Sans l'arbre, il n'y a ni fleur, ni fruit, ni légume. Sans l'œuf, il n'y a pas de poussin. Sans le corps de chair et de sang, la possibilité d'acquérir le corps de lumière est nulle. C'est pour cette raison que les écritures disent „Sareeramidam Khalu Dharma Sadhanam“, ce qui signifie „Le corps humain est le moyen de tous les accomplissements / épanouissements mondains et supra-mondains“. Les écritures disent également que le corps humain est une opportunité rare donnée à l'âme. Naître en tant qu'humain est une grande opportunité ; cela offre un moyen d'atteindre Brahman, la Vérité. Même les dévas attendent avec impatience de prendre une forme humaine pour accéder à l'état de Brahman. Les yogis, les voyants, les rishis, les maharishis et les brahmarishis sont considérés comme bien supérieurs aux dévas. Tous les dévas ne connaissent pas leur origine, mais les yogis connaissent leur origine. C'est pourquoi le Seigneur Krishna suggère fortement à Arjuna de suivre la voie du yoga plutôt que toute autre.

Un enseignant est celui qui a atteint lui-même l'état de Brahman. Il se soumet aux processus connexes et se transforme. Les transformations sont innombrables. Telle est la transformation d'une chenille en papillon. La chenille se retire dans le cocon et se soumet à d'innombrables transformations pour reve-

nir avec des potentialités totalement différentes. Virtuellement, la chenille n'est en rien comparable au papillon. Pourtant, en vérité, chaque papillon était à l'origine une chenille. Chaque fils de Dieu n'était au départ qu'un fils de l'homme. Mais un fils de Dieu se trouve sur un terrain différent. Ses potentialités sont différentes, ses capacités sont différentes. Ses perceptions et ses conceptions sont différentes. Ses actes sont immortels. Ce sont invariablement des actes de bonne volonté. Ses discours sont également immortels. Ils portent la touche d'immortalité et ont la capacité de conférer l'immortalité aux autres. Leur regard, leur toucher et leur discours peuvent se transformer. Leurs enseignements sont gravés dans l'akasha et sont immortels. Ils continuent à inspirer. En bref, leur présence est immortelle car, en vérité, ils ne sont pas différents de Brahman. Ils sont Brahman en expression. Maître CVV a maintes fois affirmé qu'il n'est que Brahman.

Maître MN a suivi les traces de Maître CVV et a atteint l'immortalité. Il a fait l'expérience de la mort et a pourtant continué à vivre. Il est mort à la mondanité et en même temps est né dans la super-mondanité. „Mourir n'est pas mourir „, déclarent les écritures. Le Maître MN est mort en tant que fils de l'homme et est né en même temps comme Fils de Dieu. C'est „Une prophétie accomplie“ - ainsi dit la Bible. Il est devenu une image de Dieu. La Bible dit : „Dieu a fait l'homme à son image et à sa ressemblance.“ Mais l'homme la gâche, il la déforme. Il la défigure. Dieu revient alors

sous la forme d'un Maître et transmet le processus de restitution de l'original. Alors que l'original est restitué, la vérité substituée disparaît. Il y a d'innombrables histoires relatives au fils prodigue. C'est cela qui est arrivé à MN. Il a accompli la prophétie du Maître CVV qui l'avait annoncé comme le Petit Maître, et il s'est avéré devenir un Maître à part entière.

Numéro 666

C'est par providence que Maître MN reçut le numéro 666 de Maître CVV, lorsqu'il fut initié. C'est le nombre en série qui a adopté Maître MN. 666 est un nombre sacré. Il a un message. Lorsque le nombre 6 est inversé, il devient un 9. 9 est le nombre de l'âme, 6 est le nombre de la bête. Quand l'homme bestial se transforme en homme céleste, le nombre passe de 6 à 9. L'homme souffre de 3 inversions et il doit inverser trois fois, les 3 inversions. „Renverse trois fois les inversions, tu deviens un Maître Maçon“, dit la franc-maçonnerie. L'homme a une compréhension inversée de la Vérité. Il est à l'envers. Son attitude envers la matière, son attitude envers ses semblables et ses conceptions sont toutes inversées. Il pense toujours à chercher dans son entourage, mais, dans chacun des trois mondes, il devrait inverser le processus de recherche en adoptant à la place un processus d'offre. Offrir des ressources matérielles aux autres, offrir de

l'amour, de la compassion et du service à ses semblables et s'offrir totalement au Plan Divin lui permettent d'inverser le processus. Alors, la bête qui existe avec lui sur le plan physique, émotionnel et mental meurt. „Il faut mourir trois fois“, dit la science occulte. „Soyez un donneur et non un receveur dans les trois plans“, est une déclaration occulte. Maître MN l'a habilement démontré. Il a transcendé la bête en lui, en s'abandonnant à une vie d'offrande totale. Cette offrande totale est recommandée par les Védas. Elle est appelée Sarvahuta Yagna, ce qui signifie - offrir tout ce que l'on a en service. Le Maître MN a offert sa maison et sa richesse pour le service du groupe. Il a offert ses capacités pour servir la société. Il a offert sa vie à la vie environnante, s'est tenu seul et courageusement en présence du Maître. Le temps est venu qu'il soit béni en accord avec les lois de la nature.

„Yagnartham Kuru Karmani“, dit le Seigneur Krishna dans la Bhagavad Gîtâ. „Que toutes tes actions soient une offrande à ce qui t'entoure“ - voilà sa simple signification. Par cette offrande totale, le soleil brille brillamment dans le ciel. Les planètes aussi. Ainsi que les dévas. Lorsque l'homme apprend cela, il s'élève et transcende la mondanité. Le Maître MN l'a démontré et vit dans un corps de lumière. Il est aujourd'hui une flamme ardente qui enflamme tous ceux qui suivent le chemin du yoga. Il est l'aide invisible. Il est transformé comme une étoile polaire et guide les êtres qui sont dans l'océan de la vie. Chaque véritable initié en fait l'expérience. La mort lui rend visite et lui

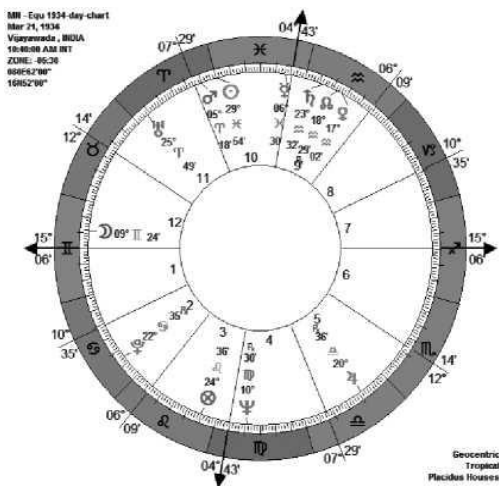
souhaite bonne chance. L'ange de la mort a tendance à être amical et marche main dans la main avec un initié. Tant que cette expérience n'a pas lieu, on ne peut s'arroger le titre de Maître. Si on le fait, on s'expose au châtement de la nature.

Le Maître MN décrit brièvement son expérience de la mort dans son journal. Il a subtilement demandé à ses confrères d'être au courant de la date du 11 mars 1940. Comme cela est normal chez les hommes, cela n'est pas resté dans leur mémoire. Bien souvent, les allusions subtiles ne sont pas suivies d'effet.

Depuis cette expérience, la capacité du Maître MN à guérir, à enseigner et à faire des ajustements et des modifications dans les prières a gagné en intensité et en efficacité.

9. Activité après l'indépendance

MN atteignit l'indépendance et devint un Maître dans le vrai sens du terme au cours de sa cinquante et unième année (50 ans et 7 mois). Il fut initié le 29 décembre 1919 puis expérimenta la transcendance de la mort en 1934.



Horoscope quotidien du 21 mars 1934

Cela lui a donc pris quatorze ans et trois mois entre ces deux événements. La date et l'heure de son ex-

nus qui sont attirés par la voie du yoga. Il informa également ses adeptes que le Maître choisit lui-même les âmes. „Il est un excellent pêcheur d'hommes. Il les envoie dans ses centres de yoga. Lorsque de nouveaux venus arrivent, prenez particulièrement soin d'eux, puisqu'ils sont envoyés par le Maître. Dans le même temps, ne leur accordez pas trop d'attention et ne tendez pas à les posséder sur le fait que tous étaient des élèves et qu'il n'y avait qu'un seul Maître.

Le même jour, le Maître MN inclut ses initiales MN aux initiales de CVV. Il rappela également le MTA au souvenir de ses disciples. Depuis ce jour, les élèves de MN ont parfois dit la prière de cette manière :

Master Namaskaram,
Master CVV, Namaskaram,
Master MN, Namaskaram,
Master Namaskaram.

Généralement, chaque étudiant prononçait ce qui précède silencieusement dans son être. Occasionnellement, ils le prononçaient vocalement. Au fil du temps, la prononciation vocale est devenue populaire. Mais même aujourd'hui, il existe de nombreux groupes qui ne prononcent pas régulièrement les mantras susmentionnés.

Scepticisme – Affirmation

Quand un homme devient un Maître, il fera toujours face à certains sceptiques. MN entendait dire que, parmi le groupe, certains doutaient de l'expérience qu'il vécut. Un soir, pendant la réunion de prière sur la terrasse d'une maison à Guntur, le Maître annonça que tout le groupe allait vivre une expérience commune. Il l'avait informé au préalable que tous devaient s'attendre à une expérience particulière et claire. A l'écoute de ces propos, les disciples furent curieux et même enthousiastes et les sceptiques étaient légèrement indifférents. Mais tous fermèrent les yeux. Le Maître prononça la prière ; 24 minutes plus tard, toute l'assemblée fut témoin simultanément d'une expérience choquante. La prière se termina après 45 minutes. Le Maître ouvrit doucement les yeux et interrogea chacun d'entre eux, l'un après l'autre. Le premier raconta : „ Il m'est arrivé quelque chose de drôle. Tu es venu vers moi et tu m'as embrassé sur la joue. J'ai même senti l'odeur de ta cigarette Capstan. Tu es toujours aussi joueur, Maître „. Immédiatement après, le suivant disait : „ J'ai vécu exactement la même chose „. Et un troisième le confirmait également. Il y avait aussi des femmes dans le groupe. Même elles, sur un ton modeste, la tête baissée, affirmaient qu'elles aussi avaient fait l'expérience du baiser sur la joue. Personne ne fit état d'aucune exception. Les sceptiques eux-mêmes ne pouvaient plus le nier ! Il y eut une ex-

périence simultanée du baiser ressenti au même moment par le groupe tout entier, et tous fut agréablement surpris. Le Maître dit : „Je viens de prouver un point. J'ai acquis l'état de Purushah et, par conséquent, j'ai donné un aperçu de la capacité d'un Purusha. Ne doutez pas de votre Maître. Suivez-le avec votre cœur et votre esprit. Je vous ai juste donné un aperçu de mon intégrité. Plus vous offrirez votre cœur à votre enseignant, plus vous ferez l'expérience du pur amour de l'enseignant. L'Enseignant est tout Amour. Le Brahman est tout amour. Si vous aimez votre enseignant et le suivez, il transmet tout ce qu'il est. Un aimant ne peut que transmettre son magnétisme.

Les Gopîs ont fait l'expérience de Krishna, car ils se sont offerts inconditionnellement à Krishna. Il y avait autant d'hommes que de femmes parmi les Gopîs. Dans l'état de Purusha, il n'y a pas de distinction entre le masculin et le féminin. De même, l'expérience du baiser était pour toutes les âmes sans distinction de sexe, d'âge, de caste, etc. L'état de Purusha est le 8ème état, il est au-delà des sept plans. Il est appelé „Go Loka“. La Conscience de Krishna ou la Conscience du Christ ne sont pas différentes de ce 8ème plan. L'énergie du Maître est l'énergie du 8ème plan, CVV la représente. MN aussi la représente. “

En 2008, l'auteur lors d'une conférence de yoga en août, tenue à Engelberg, en Suisse, parla de Maître MN, de sa vie et de son travail. Il a également

parlé du toucher simultané de Maître MN et de l'odeur de cigarette qui y est associée. Le groupe fut joyeusement touché. Par la suite, pendant quelques minutes dans la salle de conférence, la plupart des participants ressentirent une odeur de cigarette. Tous furent surpris par cette odeur, puisque les locaux de la conférence interdisent de fumer des cigarettes. Et jamais une telle odeur de cigarette n'a été ressentie pendant les sessions précédentes ou suivantes. C'était une touche délicate et agréable du Maître, ressentie par beaucoup.

Il y a eu un autre épisode. Lors d'une conversation dans une famille, le Maître MN déclara que le contact du Maître ne donnait pas seulement une longue vie aux hommes, mais aussi aux animaux, aux plantes, aux arbres et même aux objets. Un objet d'un effet personnel utilisé par un Maître est éternellement conservé dans les grands ashrams du globe. Le Maître de maison en fut extrêmement étonné.

Le Maître MN demanda en souriant à la Maîtresse de maison

„ Combien de riz avez-vous à la maison ? „
„ Environ cinq kilos „, répondit la femme.
„ Apportez-m 'en trois kilos ici „.

La femme apporta trois kilos de riz dans un récipient. Maître MN remua et retourna plusieurs fois le riz dans le récipient avec ses mains et dit : „Ce riz a maintenant reçu le toucher du Maître. Il a acquis une

longévité inhabituelle. Il restera frais et même parfumé, pendant une période inhabituellement longue.” De fait, le Maître de maison conserva le riz. Au fil du temps, les grains de riz affichèrent tous une couleur jaune doré. Ils sont toujours exposés dans le centre de yoga de Warangal. Ils ont un parfum inhabituel de riz de haute qualité. L'auteur même eut l'occasion de voir le riz et de sentir son parfum, même à une date aussi tardive que la première décennie du 21ème siècle (décembre 2002).

Comme Maître CVV, Maître MN a également accordé la longévité de la vie à de nombreux adeptes. Les étudiants en yoga doivent particulièrement rechercher la longévité afin que la pratique puisse être effective jusqu'au dernier souffle. Jusqu'à ce que l'on gagne l'immortalité, la longévité est le seul moyen de pratiquer le yoga de façon continue. C'est la seule raison valable pour aspirer à la longévité. Les autres motivations à recevoir une telle longévité sont secondaires, voire inutiles. Traditionnellement, en Inde, les gens recherchaient la longévité uniquement pour atteindre la libération avant que la mort ne survienne. Si la libération se produit pendant la vie, la mort se transforme en départ. Un départ est une sortie consciente, alors que la mort est une sortie forcée. Une sortie forcée est douloureuse, tandis qu'un départ volontaire est joyeux. Beaucoup meurent, mais peu partent. Bénis sont ceux qui partent, le départ est un acte conscient. La mort est un acte inconscient.

A partir de mars 1934, il y eut de fréquentes visites d'inconnus chez Maître MN. Il en était de même pour le Maître CVV, ce dont sa femme était témoin. De nombreuses personnes aux pieds nus, à la barbe et à la stature longue, avec des cheveux flottants, visitaient Maître CVV nuit et jour et discutaient avec lui. De même, dans la vie de MN, il y avait aussi des visites de ces inconnus. On croit généralement qu'il s'agit d'êtres semi-divins de différents ashrams, qui dans leur entourage habituel rencontrent de grands êtres travaillant pour l'humanité. La femme de Maître MN et certains de ses disciples furent également témoins de la visite de tels inconnus. Lorsqu'on l'interrogeait, MN détournait généralement le sujet avec humour et donnait parfois des réponses enjouées. Mais il n'a jamais révélé sa relation avec les âmes supérieures qui ont joué un rôle dans le plan éternel. Avec l'efficacité croissante du Maître dans les activités de guérison et de yoga, certains adeptes développèrent des attentes et le pressèrent de faciliter la vision des ashrams supra-mondains et des êtres supra-mondains.

Ils étaient convaincus que le Maître MN pouvait leur montrer Dieu. Un jour, Maître MN déclara avec emphase ce qui suit :

„Aujourd'hui, je souhaite clarifier une fois pour toutes, le brouillard qui s'accumule dans le groupe et dissiper l'attitude de recherche de mystère de certains d'entre vous. Je ne suis pas ici pour montrer Dieu. Je ne suis

pas ici pour vous montrer les ashrams et les Maîtres de Sagesse. N'entrez-pas dans l'illusion et le glamour du monde subtil. Nettoyez-vous de tout le glamour astral. Travaillez dur en termes de service. Efforcez-vous de servir. Soyez sincère dans vos prières. Développez un cœur ardent et un désir ardent. Rappelez-vous combien un amoureux désire ardemment sa bien-aimée. Vous devez avoir une aspiration ardente. Adoptez une attitude résolue. Ne vous attendez pas à ce que quelqu'un vous en fasse cadeau. Vous êtes le lait dans lequel se trouve le beurre. Battez-vous vous-même et livrez ce beurre. Vous êtes l'arbre qui porte les fruits et les fleurs. Personne n'aurait idée de coller des fruits et des fleurs à un arbre de l'extérieur. C'est un processus qui se produit de l'intérieur grâce au feu intérieur que vous générez. Générez ce feu en vous. Laissez toute la chaleur se rassembler pour former la flamme. J'agis comme un catalyseur. Mais vous devez déployer ces efforts par vous-mêmes. Essayez d'être purs dans vos pensées, vos paroles et vos actions. Développez l'amour envers votre entourage. L'émotion n'est pas identique à l'amour. Croyez en vous. Vous êtes la clé pour vous déverrouiller. Ne vous enfermez pas dans vos émotions et vos attentes. Offrez-vous, et que votre offrande au Maître soit totale. Soyez comme Râdhâ. Pour Râdhâ, il n'y avait rien d'autre que Krishna. Soyez comme les Gopîs. Soyez des disciples qui essaient de reconnaître et de percevoir l'Omniprésent à chaque instant de la vie. Puissiez-

vous trouver l'accomplissement dans votre quête. Je serai disponible pour vous à tout moment, maintenant et dans le futur. Lorsque vous m'invoquerez sincèrement dans votre cœur, je serai présent pour vous aider dans votre tâche. Rappelez-vous que je ne ferai pas le travail à votre place, mais que je vous assisterai Je reste à vos côtés pour compléter et complimenter votre travail ; je serai votre ami de yoga pour toujours.“ Alors que le Maître terminait son discours, il apparut telle une flamme ardente.

10. Le départ

Maître MN développa une hydrocèle (accumulation de liquide dans la paroi testiculaire) au fil des ans. La première maladie significative dont il fut victime est apparue en 1911-1912. Par la suite, aucune maladie significative ne l'empêcha de pratiquer son activité. En 1936, lorsqu'il eut constaté que l'inconfort de l'hydrocèle augmentait, il décida de se faire opérer. Le 6 mai 1936, il fut donc admis à l'hôpital général du gouvernement d'Ongole. Après des travaux préparatoires, le sept mai, l'hydrocèle fut opérée. On ne lui donna ni chloroforme ni anesthésie, mais une injection de cocaïne. Dès l'opération réalisée avec succès, cette injection de cocaïne provoqua chez lui des troubles de la santé. Il eut une forte fièvre pendant environ cinq jours, jusqu'au 13 mai, lorsqu'il put enfin sortir de l'hôpital. Le 14 mai, il vécut de nouveau une expérience de mort, ce qu'il partagea discrètement avec ses disciples. Il vécut l'expérience d'une sortie de corps. Cette sortie fut vécue sous la forme d'un déplacement dans un tunnel sans fin, à une vitesse de plus en plus élevée. Il passait de zones de lumière à des zones d'obscurité, et à travers ces zones d'obscurité, il se déplaçait consciemment vers des zones bleu foncé. Du bleu foncé, il se dirigeait vers un espace illimité, rempli d'une lumière bleue étincelante. Il ne sentait pas son corps. Il se sentait léger comme

une plume, bien que stable et autonome, contrairement à une plume qui se déplace sans but et sans direction. Il appréciait cet état de conscience sans corps. Au bout d'un certain temps, cet état cessa, et il revint une fois de plus à la conscience. Mais en revenant à la conscience, il perçut un cercle avec un point central. Il entra une nouvelle fois dans le tunnel par ce point et revécut cette même expérience en sens inverse pour enfin retrouver son corps. Il ressentit pour la première fois l'inconfort et les limites du corps. Pour lui, c'était comme un éléphant que l'on replace dans une boîte d'allumettes. Pendant un certain temps, il se sentit mal à l'aise, mais peu à peu, il fit les ajustements nécessaires.

Par la suite, MN expérimenta fréquemment des expériences de sortie de corps, principalement pendant les heures de la nuit, entre deux et quatre heures du matin, et revenait dans son corps à l'heure de Brahmi¹ pour s'occuper de ses responsabilités mondaines. Il se familiarisait de plus en plus avec le monde subtil et avec les groupes qui s'y trouvent pour le travail éternel en relation avec le Plan Divin. Il était beaucoup plus silencieux qu'auparavant. Il travaillait la nuit dans les autres mondes et le jour dans le monde terrestre. La nuit, il travaillait dans le monde de la lumière, et le jour, dans le monde terrestre. Ainsi s'accomplit la prophétie selon laquelle pour un yogi,

¹ Environ une heure et demie avant l'aube

la nuit est le jour et le jour est la nuit, comme le décrit le Seigneur Krishna dans la Bhagavad Gîtâ.

Il visita ainsi tous les centres possibles entre juin 1936 et février 1940.

Durant le December Call en 1939, en accord avec l'état de conscience, il organisa des cours d'indépendance physique. Des prières furent organisées sur le thème de l'indépendance physique. Il prononçait dans les prières : „Celui qui guide l'indépendance physique, guide les âmes“. Les groupes s'entraînaient sans être pleinement conscients de l'indication donnée par le Maître. Jusqu'à présent, il avait guidé les élèves afin qu'ils puissent atteindre l'indépendance du corps physique. Désormais, il guiderait les âmes. La conscience du Maître guide les êtres individuels. Les êtres individuels, conduits par des aspirations terrestres, sont guidés par des désirs terrestres. La liberté des pensées mondaines, des émotions mondaines et de la richesse mondaine est l'indépendance du corps physique. Un Maître guide subtilement ses disciples pour les libérer des considérations et des emprisonnements terrestres. Ceux qui sont libérés des conditionnements terrestres acquièrent l'indépendance physique. Ceux qui acquièrent cette indépendance physique sont également guidés pour atteindre le Brahman. Guider les âmes revêt donc un double aspect. L'un consiste à les libérer de la mort. L'autre est de les aider à s'intégrer à l'âme universelle ou Brahman.

Le December Call se termina le 31 décembre 1939. A la prière du soir, à la conclusion de la vie de groupe, à l'heure du dîner, le Maître MN remarqua un changement distinct dans sa jambe droite et sa main droite. Il remarqua une légère perte du Purana de ses membres droits, en commençant par son pouce du pied droit. Il en informa un de ses disciples, qui était médecin âyurvédique. Il reçut un médicament âyurvédique pour la nuit.

Le 1er janvier 1940, à l'occasion du Nouvel An, très tôt le matin, Maître MN prit un bain d'huile de la tête aux pieds, accompagné d'un massage particulier des membres du côté droit. Il ressentait toujours les symptômes de faiblesse des membres droits. Il le partagea aux disciples qui l'entouraient. Pendant la prière du matin, il prononça : „Trois jours, trois mois, trois ans. Le soir du 1er janvier, les membres vinrent faire leurs adieux à MN avant de partir. À ce moment-là, MN parlait en lui-même, émettant des sons inaudibles. Certains entendirent le nom du Seigneur, „Shouri“, tandis que d'autres l'entendirent dire „désolé“ (sorry). En regardant l'état de santé du Maître, quelques-uns de ses disciples préférèrent rester.

Le 2 janvier, Maître MN fit savoir à quelques élèves qu'il ne pouvait pas saisir normalement avec sa main droite et qu'il ne pouvait pas sentir son pied droit normalement.

Apprenant l'état de son neveu, Tanguturi Prakasam vint immédiatement à Ongole en février. Prakasam, l'oncle maternel, étant le chef de famille et s'enquérât de temps à autres du développement de Maître MN en tant que yogi. Il était un admirateur silencieux de son neveu. Il admirait également son jeune frère qui était également dans la voie du yoga du Maître. Les progrès de son jeune frère et ceux de son neveu lui étaient très attachants. Son jeune frère résidait à Madras, dans la même ville que lui. Mais son neveu était lui éloigné de 170 miles (250 kilomètres). Après l'avoir rejoint, Prakasam resta avec Maître MN pendant quelques jours malgré son emploi du temps mouvementé d'actions pour l'indépendance de l'Inde. Il demanda à Maître MN des informations sur sa santé et MN lui révéla son véritable état de santé. Ses enfants venaient de s'installer dans la vie, l'aîné venait de terminer ses études et allait s'inscrire comme avocat au conseil du barreau. Prakasam lui a assuré qu'il s'occuperait de son inscription au barreau à Madras. Le deuxième fils terminait également ses études. Prakasam assura à son neveu en souriant qu'il prendrait en charge ses fils comme il l'avait fait dans le passé, et demanda à son neveu de ne pas s'inquiéter de leur bien-être et de leurs progrès. En effet, un dicton indien dit : „ Peu importe que l'on perde son père, si l'on a des oncles maternels compétents et affectueux“. MN était doublement chanceux dans cet aspect de sa vie. Dans ses deux oncles maternels, il avait ses deux parrains. Normalement, les oncles

maternels sont proches des neveux. Les pères ne le sont pas, en raison d'une distance de respect entre eux et leur fils, bien que des exceptions existent. Un père sympathique est une bénédiction, un oncle maternel sympathique l'est aussi. Peu chanceux est celui qui n'a ni l'un ni l'autre ! MN exprima sa gratitude à son oncle maternel, qui retourna à ses affaires.

Le 24 février, il se rendit une nouvelle fois à Bapatla, la ville de sa résidence secondaire. Là, il avait des disciples et des amis intimes. Il y rencontra Velagapudi Subba Rao, un collègue avocat et un collègue sâdhaka. Il passa trois jours et trois nuits avec lui dans sa maison. Il y rencontra les sâdhakas du yoga de Bapatla. La maison de Subba Rao était comme sa maison. Telle était l'intimité qu'il avait avec son ami et la famille de son ami. Cet ami était également bon avocat et était populaire dans la ville de Bapatla.

Trois jours plus tard, il alla à Tenali. De là, il se rendit dans une autre ville d'activité, où se trouvait un autre ami intime, une personnalité bien connue de la ville du nom de Vedantam Lakshmi Narayana. Ce dernier était également son disciple. Maître MN prit la montre-bracelet de son ami, la fixa à sa propre main et dit en souriant : „Viens à Ongole la chercher“. Et son ami dit : „De toute façon, je voulais venir à Ongole le 11 mars. Quand je viendrai, j'irai la reprendre. “

Maître MN lui répondit : „N'oublie pas de venir. Sois sûr d'être là le 11 mars et récupère ta montre. “

Plus tard, un autre disciple intime du nom de Man-nava Hanumantha Rao vint à la rencontre du Maître, et lui présenta un livre intitulé „Chetavani“, ainsi que des pantoufles, spécialité célèbre de Calcutta. Ces pantoufles étaient à la taille des pieds du Maître (ces pantoufles furent par la suite connues comme les pantoufles 555).

Le Maître dit à ses amis Lakshmi Narayana et Hanumanth Rao : „ J'ai donné tout ce qui devait être donné. La dernière et dernière chose que je vous ai donnée est le cours d'indépendance physique. Rien de plus n'est nécessaire. Attendez désormais le résultat. „

Le 27 février, le Maître retourna à Ongole. Il avait un secrétaire du nom de Subbaiah, qui travaillait pour lui depuis de longues années. Les deux avaient une longue et intime relation de travail. Maître prenait entièrement soin de Subbaiah et des besoins de sa famille. Ce jour-là, lorsque le Maître s'enquit du bien-être de Subbaiah, celui-ci répondit en disant : „ Ces derniers temps, il me manque toujours un peu d'argent. Si c'est possible, s'il te plaît, augmente mon salaire mensuel. „

Le Maître regarda Subbaiah, sourit et dit : „ Subbaiah, nous sommes ensemble depuis longtemps. Ne t'inquiète pas pour l'argent. Attends le 11 mars, s'il te plaît. „

En disant cela, le Maître se retira dans la maison. Subbaiah se demandait : „ Pourquoi le 11 mars ? Pourquoi pas le 1er mars ? Le 1er mars est dans quatre jours à peine. Le 11 mars signifie presque une quinzaine de jours d'attente. Mais soit, je lui fais confiance. „

Le 2 mars 1940, le Maître retourna à Bapatla pour la dernière fois, resta une nuit avec Subba Rao et revint le 3 mars. A partir du 4 mars, il récita chaque soir les hymnes d'adoration chantés par Bhîshma, le grand-père des Pândavas, avant de partir pour sa patrie éternelle. Ces stances d'adoration sont très célèbres dans l'Etat d'Andhra Pradesh. Aujourd'hui encore, les théistes traditionnels récitent régulièrement ces strophes et la plupart d'entre eux les connaissent par cœur. Ils récitent ces stances chaque nuit avant de dormir. L'hymne parle de la personne cosmique et met le récitant en position de pouvoir visualiser la personne cosmique à l'intérieur de lui-même et dans son environnement. Lorsque Bhishma était sur le point de partir, sur son lit de mort fait de flèches, le Seigneur Krishna était présent à ses côtés. Bhishma demanda alors la permission au Seigneur Krishna de partir. C'est à ce moment qu'il adora Krishna. Les stances relatives à cette adoration, dans la version Telugu de la Bhâgavata, permettent l'absorption lorsqu'elles sont récitées avec dévotion.

Depuis le 4 mars, Maître MN récitait ces stances populaires, qui comportent la plus haute forme de dévotion. Le 10 mars, il reçut une lettre de son fils aîné qui était à Madras, lui apprenant qu'il était inscrit comme avocat au conseil du barreau de Madras, qu'il pouvait maintenant pratiquer comme avocat, et qu'il retournerait le jour suivant à Ongole pour recueillir les bénédictions de ses parents. Maître MN apprit cette nouvelle avec joie et informa sa femme ainsi : „ Ton fils est maintenant un avocat, comme son père. Il peut partager les responsabilités du foyer. Désormais, tu peux être une mère fière. „

Le 10 mars étant un dimanche, MN passa son temps à la maison avec sa femme Ranganayakamma, son quatrième fils Madhusudan Rao et sa troisième fille Sarada. Il y avait à la maison une cuisinière du nom de Kondapi Chilakamma, ainsi que son secrétaire Kondapi Subbaiah. Il y avait également un serviteur musulman du Maître, du nom de Babu Saheb. La cuisinière, le secrétaire ainsi que le serviteur faisaient partie de la famille du Maître, car ils l'accompagnaient depuis de longues années. La cuisinière était populaire dans les groupes car elle avait habilement aidé la femme du Maître à cuisiner et à servir un grand nombre de visiteurs pendant plus de 20 ans, c'est-à-dire depuis que le Maître s'était lancé dans la vie de yoga. Le secrétaire était pour lui un assistant loyal. Il organisait les consultations pour les clients, les communications pour le tribunal et aidait le Maître dans les procédures de travail

professionnel. Le serviteur, lui, faisait des travaux domestiques pour la famille et massait les pieds du Maître à la fin de la journée avant que ce dernier ne se retire pour dormir. Le Maître passa du temps avec eux tous le 10 mars, avec beaucoup de joie. Sa plus jeune fille et son plus jeune fils étaient également de la partie de l'équipe, pour son plus grand plaisir. Ils étudiaient à l'école d'Ongole. Le fils aîné du Maître, Srinivasa Rao, était devenu avocat. Il avait obtenu un Master of Arts et Master of Law. Il était, comme son père, un étudiant brillant ; il finit par devenir le premier secrétaire de Tanguturi Prakasam lorsque celui-ci était le ministre en chef de l'Etat. Il a également occupé le poste de secrétaire de l'Assemblée législative de l'État. Le deuxième fils de MN, Seshu Madhava Rao, poursuivait des études d'ingénieur à Madras à cette époque. Il n'était donc pas à la maison. Il finit par devenir chef de l'ingénierie de l'irrigation dans l'Etat d'Andhra Pradesh.

Son troisième fils, Apparao, étudiait également à Madras à cette époque. Plus tard, il s'est mis à l'agriculture et à l'élevage à Kurnool. Son quatrième fils, Madhusudan Rao, était à la maison et étudiait à l'école ; il devint plus tard le directeur de l'école de yoga à Vijayawada. La première fille de Maître MN, Smt. Lakshminarasamma, était déjà mariée et se trouvait à Kurnool. La deuxième fille, Savitri, était également mariée. Sa troisième fille, Sarada, étudiait à la maison.

Le 10 mars était un jour de repos et de joie, et pour ainsi dire de jubilation due à la bonne nouvelle de l'inscription au barreau du premier fils de MN. La récitation par le Maître du Bhishma stuti conclut cette journée.

11 mars 1940

Le Maître se réveilla plus tôt qu'à d'habitude. Il prit consciencieusement son bain d'huile, puis mit de nouveaux vêtements en soie, ainsi qu'un turban en soie, avant de conduire les prières du matin ; il avait l'air radieux et joyeux. Il portait également ses nouvelles pantoufles 555 de Calcutta. Sa femme lui demanda : „ Est-ce qu'aujourd'hui est un jour spécial pour que tu sois si particulièrement rayonnant et beau ? „ Le Maître sourit et dit : „ Oui, exactement. „ Ensuite, il resta un moment à la maison dans son bureau, prit son petit déjeuner et se rendit au tribunal avec sa voiture à cheval. Il y passa un moment de bonne humeur avec ses collègues avocats et travailla sur ses dossiers jusqu'à une heure du matin ; vers deux heures, il ressentit la fatigue puis s'endormit. Il se réveilla alors brusquement à trois heures et demie. Regardant sa montre, il vérifia également son pouls sur son poignet gauche, se murmura quelque chose intérieurement puis se dirigea rapidement vers son attelage afin de rentrer chez lui. Ses collègues lui demandèrent : „ Pourquoi une telle hâte ? Pourquoi pars-tu si tôt et si rapidement ? „ Le Maître répondit doucement : „ J'ai

un autre travail à faire. „ Sur le chemin du retour, il s'enquit du bien-être des personnes qu'il connaissait. Il arriva à la maison à 3h55. Le Maître descendit rapidement de la calèche, entra dans sa maison, jeta son turban sur une chaise du salon des visiteurs, posa son manteau et sa chemise sur le cintre. Il se rendit au coin de l'escalier et vomit la nourriture de la matinée. La Maîtresse de maison ayant observé le Maître demanda si elle devait contacter le docteur. Le Maître répondit d'abord par la négation, puis dit : „tu peux si tu le souhaites”. Il posa ensuite un tapis sur le sol et s'assit dessus. Son serviteur Babu Saheb vint le voir. Le Maître le regarda et lui dit de lui tirer le gros orteil. Babu Saheb s'apprêtait à le faire lorsque la femme du Maître lui ordonna de courir immédiatement chercher le médecin. Babu Saheb quitta alors la maison.

Alors que sa femme lui apportait du café froid, le Maître prit le verre dans sa main et dit : „Il est froid, réchauffe-le et rapporte-le .“ Elle s'en alla dans la cuisine pour réchauffer le café et alors qu'elle revenait vers le Maître, ce dernier, qui était en position de prière, tomba en arrière. Elle posa le verre de café et s'approcha rapidement du Maître, le tînt par derrière sur ses genoux. Alors qu'il s'affaissait sur ses genoux, la vie quittait le corps du Maître. Sa femme était sidérée.

A ce moment précis, un collègue avocat entra dans la maison, et fut choqué à la vue de cette scène. Ce collègue était Vedantam Lakshmi Narayana. Il

avait dit au Maître qu'il viendrait le 11 mars, mais il était arrivé un peu trop tard, si bien qu'il a été le premier témoin du départ du Maître. Un autre disciple du Maître, du nom de Hanumantha Rao avait fait un rêve la veille, dans lequel il voyait le corps mort du Maître. Lui aussi était venu en toute hâte, pour ne trouver quelques heures plus tard que le corps sans vie du Maître.

Ce soir-là, le plus jeune fils du Maître, sa plus jeune fille et sa femme étaient les seuls membres de la famille présents auprès de son corps sans vie. Babu Saheb, Subbaiah et Chilakamma étaient également présents. Tard dans la nuit, les trois autres fils du Maître arrivèrent de Madras. Le lendemain, ses filles arrivèrent également. La plupart de ses disciples sont également venus le jour suivant, se voulant de ne pas avoir décelé les signes annonciateurs du 11 mars. C'est ainsi que cela se passe, normalement. Rétrospectivement, beaucoup se souvenaient de nombreuses autres allusions que le Maître leur avait faites au cours de la semaine précédente. Mais tout cela n'était que futile et ne servait plus à rien. Les discussions a posteriori sont généralement l'apanage des gens ordinaires.

11. Transcendance

La transcendance de Maître MN est une beauté des temps modernes. Les écritures déclarent qu'un yogi transcende, part, mais ne meurt pas. La mort est réservée aux ignorants. La mort n'est pas pour ceux qui sont libérés. Ceux qui sont libérés connaissent la porte de sortie de leur corps. Les ignorants ne la connaissent pas. La mort est douloureuse pour les ignorants. La douleur de la mort est comparée à celle de la piqûre de 1000 scorpions noirs. Imaginez un homme dans une maison qui est incendiée. Il court dans tous les sens sans connaître la porte de sortie. Son grand cri n'est pas entendu, tel un cri dans le désert. Les gens s'assoient et regardent, impuissants, un mourant. Le mourant cherche aussi désespérément une aide quelconque. Il est tel un homme tiré de force par une corde à son cou. Il suffoque à cause et s'essouffle. La gorge sécrète des fluides et des mousses et obstrue le chemin de l'air pranique. Il ne pourra se dissocier ni de l'environnement, ni du corps, ni de la respiration. Il continue à haleter à la recherche d'air, tandis que la peur l'assombrit. Les choses deviennent sombres et lugubres. La connaissance qu'il a, disparaît ; le mantram qu'il chante n'est pas entendu. Les gens autour de lui, lorsqu'ils se souviennent de sons comme „Narayana“, „Sri Rama“, „Om Namah Sivaya“, etc., ne peuvent ni les entendre ni les chanter, en raison de la peur extrême et du choc qui

en résulte. Le mourant devient inconscient. Aujourd'hui, beaucoup restent inconscients et sont incapables de dissocier la force vitale de leur corps. Ils sont semblables à des légumes. On les compare souvent à des choux. Dans tous ces cas, l'homme conscient n'est plus. Le fil de la conscience s'éloigne du corps tandis que le fil de la vie s'accroche au corps. Les hommes demeurent longtemps dans un tel état de suspension. Une telle suspension est très douloureuse tant pour le mourant que pour ses proches. Pour ses proches, il n'est plus possible d'interagir avec l'être cher mais sa vie doit pourtant être maintenue à un coût chaque jour plus élevé, à l'hôpital notamment. Le corps et la vie même sont conservés grâce aux fluides et liquides qui y sont injectés. Mais le mourant, lui, n'est plus là pour s'exprimer. C'est une situation pathétique, les médecins ne peuvent rompre le fil de la vie, et les proches le refusent également dans l'espoir que la conscience du disparu revienne. La chance que cela arrive est généralement d'une contre un million. De plus en plus de cas de ce genre remplissent les lits d'hôpitaux, tant en Occident qu'en Orient ; tout cela est dû au manque de connaissances sur la bonne façon de partir.

Les écritures indiennes parlent invariablement de l'importance de la connaissance de la mort, que chaque homme doit connaître. Les premiers chapitres de la Bhagavad Gîtâ et de la Bhagavata contiennent plusieurs indices à ce sujet. Les Yoga Sutras de Pa-

tanjali détaillent le processus. Le Katopanishad dévoile son secret. L'histoire de Markandeya et celle de Savitri sont, elles, révélatrices du processus et du chemin à suivre pour le départ du corps.

„Mourir n'est pas mourir“, disent les Maîtres. La mort n'est qu'un départ pour les initiés. C'est comme sortir d'une maison. Le processus doit être pratiqué consciemment pendant la vie afin que, lorsque la mort nous rend visite, nous puissions partir avec respect. Pour ceux qui connaissent le processus, la mort est un ange venu d'un monde lointain pour nous accompagner vers les mondes de la lumière. Il faut être prêt chaque nuit à partir. En vérité, le sommeil est un départ et l'éveil une arrivée. Dans le yoga, la plupart des pratiques ont lieu juste avant le sommeil et juste après l'éveil. Lorsque l'on dort chaque nuit, on peut s'entraîner à quitter le corps consciemment et à y revenir par le processus mentionné ci-dessous :

1. En offrant une prière au Maître que l'on suit, on peut mettre le corps au repos avec ses cinq membres (la tête, le torse supérieur, le torse inférieur, les jambes et les mains), en s'orientant soit selon l'axe est-ouest, soit selon l'axe sud-nord.
2. on peut proposer aux cinq éléments du corps de retourner dans leurs réservoirs d'éléments respectifs sur la terre.

3. On peut ensuite proposer aux cinq sens et à l'esprit de se reposer, car il n'y a pas de travail pour eux.
4. Les pensées mondaines ne sont d'aucune utilité jusqu'au lendemain, car l'activité mondaine est suspendue pendant la nuit et reprend à l'aube suivante.
5. on demeure en tant qu'âme avec buddhi (âtma-buddhi).
6. Alors, on peut aussi mettre son identité mondaine au repos. Avec l'aide de buddhi, on peut entrer en relation avec la super-âme, ou l'âme universelle, ou la personne cosmique ou Virat Purusha ou le Christ cosmique ou Vishnu ou Adam Kadmon, l'homme céleste. L'homme céleste est l'original. L'âme individuelle en est l'image. Buddhi permet le lien. Avec cette compréhension, vous pouvez tenter de vous intégrer à la super-âme. Vous pouvez vous aider du mantra CELA JE SUIS" qui, en sanskrit, est soham. (saha signifie- „CELA" et „aham - JE SUIS).

Si l'on s'engage régulièrement dans ce processus, on sera alors capable de se déplacer consciemment avec l'aide de sa pulsation pranique à travers une porte dans l'Ajna et de faire l'expérience d'un état d'existence „hors du corps". Selon la pratique, on peut atterrir subconsciemment dans l'ashram éthérique d'un Maître ou entrer dans des centres de lumière ou

des congrégations de lumière ou même atteindre par cette contemplation un état de Samadhi “.

Le matin, au réveil, on peut consciemment revenir de l'état de „CELA JE SUIS“ (c'est-à-dire atma-buddhi) à l'esprit (atma-buddhi-manas). Ensuite, en rassemblant lentement les sens et les membres du corps, on s'assoit et on sort du lit.

En fait, pendant les heures de sommeil, l'être humain sort souvent de son corps et fait l'expérience des états de rêve. Le rêve confirme qu'en dormant, une personne ne reste pas nécessairement dans son corps de chair et de sang. Mais dans l'état de rêve, il n'y a pas de contrôle ou de régulation consciente. Grâce à la pratique yogique, on peut obtenir se déplacer de façon consciente. Un homme qui entre dans un corps par la naissance ne reste pas nécessairement dans ce corps jusqu'à sa mort. Grâce à l'aide de la nature, on peut en sortir librement pendant les nuits. Certains de ces mouvements hors du corps sont vécus comme des rêves et beaucoup sont rapidement oubliés. Il existe un monde subtil au sein de ce monde, dans lequel on peut se déplacer consciemment. Ce monde est celui de la lumière. Et le monde qui nous est familier est fait de matière dense.

Un homme qui vit dans une maison n'en sort-il pas et n'y entre-t-il pas tous les jours ? Le corps humain est telle une maison, un lieu de résidence. On peut y rester, se reposer et travailler ; on peut aussi en sortir.

Une maison n'est pas censée être une prison. Personne ne vous empêche d'en sortir pour aller travailler. Tout comme la maison a une entrée principale pour entrer et sortir, la maison humaine a également une entrée et une sortie principale. On l'appelle le Seuil du Lion (Simha Dwara). Il se trouve au niveau de l'Ajna. Les anciens avaient cette connaissance de l'entrée et de la sortie de la maison humaine. Cette connaissance était considérée comme la première étape, toutes les autres étant considérées comme secondaires. Le yoga est fait pour cela. Prânayama, pratyahara, dharana sont les étapes qui s'y rapportent. La Bhagavad Gîtâ en parle dans les 6ème et 8ème chapitres. La Bhagavata est basée sur le principe de l'absence de mort. Parikshit partit consciemment. Les Pandavas aussi partirent consciemment. Même Dhritarashtra et Gandhari partirent consciemment. Il va sans dire que Krishna et Balarama sont partis consciemment. Leur départ fut décrit en détail dans les écritures.

Dans les temps anciens, après avoir rempli les devoirs du monde terrestre, vers 60 ans, les hommes et les femmes quittaient l'activité de la vie au nom du vanaprastha. Dans le *vanaprastha*, ils s'engagent dans la contemplation et la méditation, réduisant progressivement leur consommation de nourriture et d'eau. Ils essaient de vivre davantage avec l'aide de l'air par le prânayama et facilitent leur départ par la contemplation. Aujourd'hui, nombreux sont ceux qui construisent des maisons de retraite, en les nommant

vanaprasthas. Elles ne sont rien d'autre qu'une moquerie. Elles assurent la mise à disposition d'une télévision avec ses nombreuses chaînes, afin de permettre le contact avec toutes les activités mondaines possibles. Elles permettent de mettre à disposition une nourriture confortable, un médecin, une aide médicale et même des appartements climatisés avec services. Elles mettent à disposition des téléphones afin de permettre aux résidents de rester en contact avec leurs proches, trois fois par jour. On ne peut pas appeler ces lieux comme le vanaprastha. Le vanaprastha était destiné à être une station intermédiaire dans le voyage progressif de la mondanité à la supermondanité. Moins on parle des vanaprasthas d'aujourd'hui, mieux c'est.

Le départ conscient du corps n'est possible que pour les humains. Puisque les humains sont des entités conscientes d'elles-mêmes, ils ont la capacité d'y arriver. Leurs corps ont des potentialités pour construire des corps de lumière. Le Maître CVV l'a fait. Maître MN l'a fait. Yogi Lahari, Yuktेशwar Giri, Shiridi Sai Baba, RamaKrishna Paramahansa, Vivekananda, Ramana Maharishi, Sri Aurobindo sont quelques exemples récents personnes qui y sont arrivé. La liste ci-dessus n'est pas exhaustive. Ils sont les léonins parmi les hommes. Ils sont les Purushas. Ils sont les Yogis.

Les Yogis connaissent le moment de leur départ. Ils s'y préparent. Le Maître MN connaissait même la

date de son départ. Il l'a aussi laissé entendre de nombreuses fois. Il était joyeux et festif quand le jour arriva finalement. Il partit comme un lion sans se soucier de l'état des choses. Avant même son départ, il avait développé des contacts et des activités de l'autre côté du monde terrestre, c'est-à-dire dans le monde supramondain. Sa vie fut donc une vie pleine de gloire. Son départ fut tout aussi glorieux.

Master MN Namaskâram
to your lotus feet
forever
forever
forever

(Maître MN, je te salue
à tes pieds de lotus
pour toujours
pour toujours
pour toujours)

12. Guérison et enseignement

Le Maître MN a grandement contribué à l'implantation du yoga de Maître CVV sur le littoral de l'Andhra Pradesh. Grâce à lui, de nombreux centres de yoga furent ouverts à Ongole, Gudur, Nellore, Kurnool, Adoni, Tenali, Bapatla, Guntur, Vijayawada, Pidugurala, Gurazala, Rajahmundry etc. Aujourd'hui, la troisième génération de yogis continue de pratiquer dans ces centres. Au cours de sa vie, MN a beaucoup enseigné et guéri. Il continue à être immortel par ses actes d'enseignement et de guérison. Pour le bénéfice des lecteurs, quelques épisodes d'enseignement et de guérison par Maître MN seront présentés dans le présent chapitre.

Guérison

Un étudiant de yoga s'est exprimé ainsi un jour : „Avant de rencontrer Maître MN, j'étais un étudiant sincère de la Bhagavad Gîtâ. C'est cela qui m'a probablement permis de rencontrer le Maître. Après mon initiation et la pratique du yoga, je suis capable d'enseigner et de guérir. Ma respiration s'est considérablement améliorée, me permettant d'invoquer beaucoup d'énergies de guérison. A l'aide de ces énergies, la guérison se propage aux personnes autour de moi et à celles qui viennent me voir à Tenali. Je suis capable de visualiser dans mon

antahkarana, la personne cosmique sous la forme de Krishna. Parfois j'ai même confondu mon identité avec celle de Krishna. Ai-je besoin de plus ? J'ai fait l'expérience de la présence intérieure et de la guérison qui se produit à travers moi dans mon environnement. “

- Unnava Lakshmi Narayana (un avocat)

Un jour, un saint de l'Himâlaya arriva à Ongole et se rendit tout droit à la maison du Maître MN. Il y resta deux nuits et trois jours. Ses longs cheveux lui arrivaient aux genoux et il ne portait qu'un pagne. Il vit le Maître sur la véranda devant la maison. Il alla droit à lui et se prosterna devant lui. Maître MN se releva rapidement, tint les épaules de l'étranger de ses deux mains, le souleva et dit : „ Monsieur, vous semblez être un sage sans âge. Votre visage rayonne de lumière. Pourquoi vous prosterneriez-vous devant moi ? Je ne suis certainement pas la personne que vous recherchez „. Le sage sourit et répond en anglais : „On m'a demandé de le faire. Je suis un résident de la chaîne de montagnes de l'Himalaya. On parle de vous, dans nos cercles, comme d'un exemple d'un yogi qui gère la vie mondaine et supra-mondaine avec la même facilité. J'avais envie de vous voir. J'ai fait tout ce chemin pour être avec vous pendant quelques jours“. Le Maître fut étonné. Il prépara une chambre spéciale pour le sage, qui y resta deux nuits et trois

jours. Tous deux eurent de nombreuses conversations dont il n'existe aucune trace. Le soir du troisième jour, le sage dit : „Nous avons une règle qui précise que nous ne devons pas rester à un endroit plus de deux nuits. Je dois partir maintenant. Nous nous retrouverons plus tard. En disant cela, il partit immédiatement.

Un jour, une femme vint voir le Maître, elle portait beaucoup de bijoux et un sâri en soie. Elle était veuve. Elle offrit une corbeille de fruits au Maître et demanda sa bénédiction. Elle était aussi une étudiante en yoga. „ Que ta grâce brille toujours sur moi, Maître „, dit-elle. Le Maître sourit, ferma ses yeux pendant un moment. Il réalisa en lui que la dame avait reçu un héritage de sa tante paternelle à sa mort et qu'elle était devenue soudainement riche, transportant même une grosse somme d'argent sur elle, en plus de des bijoux et des saris en soie. Le Maître dit : „ J'ai besoin d'une grosse somme d'argent liquide. Je te le rendrai dès que tu en auras besoin. Pourrais-tu me donner l'argent liquide, si tu en as ?“ Le visage de la dame changea radicalement. Elle resta silencieuse, ne répondant ni oui ni non. Elle venait d'un village éloigné pour prier et suivre des pratiques de groupe. Sept années passèrent. Un jour, la dame se jeta aux pieds du Maître, pleura et demanda le pardon du Maître. Le Maître dit : „ Tu es une femme innocente. Comme toutes les

femmes, tu es attirée par les bijoux, les sâris et l'argent. Tu aimes beaucoup tout cela. Je savais que tu ne te séparerais jamais de tes sâris et de tes bijoux. Mais j'ai compris qu'il y avait un risque que tu perdes ton argent. Ton beau-frère t'a pris tout ton argent en t'incitant à le lui donner contre des intérêts élevés. Tu es tombée dans le panneau et tu as tout perdu. N'est-ce pas ? J'avais vu cela avant et je voulais te protéger de la perte. Mais tu as douté de moi et tu as cru ton beau-frère. Que va-t-il se passer maintenant ? N'oublie pas que je ne touche jamais d'argent liquide. Dans la mesure du possible, je ne touche pas à l'argent. Les grosses sommes d'argent vont et viennent. Elles vont et viennent en fonction de mes besoins. Mais comme tu es innocente, j'avais le devoir de te protéger. Mais tu n'as pas voulu que je te protège. Ce qui est parti est parti. Ne t'inquiète pas pour ça. „

La femme fut bouleversée par la connaissance que le Maître avait des faits et de la situation dans son ensemble. Plus tard, elle s'avéra être un bon médium du Maître.

La maison du Maître était ouverte à tous. Les gens avaient l'habitude de venir pour y pratiquer le yoga depuis des endroits éloignés et sans prévenir au préalable. En ce temps n'y avait pas de téléphone, pas même pour être prévenu de l'arrivée de visiteurs. Ces visiteurs venaient en groupes et partaient en groupes,

et restaient quelques jours dans la maison du Maître. La salle de prière et la terrasse du Maître étaient leur lieu de vie. Le lac du voisinage était utilisé pour leur bain et autres besoins. Le petit déjeuner, le déjeuner et le dîner étaient servis à des heures fixes, avec une variété de plats. La cuisine du Maître était toujours en activité. C'était une cuisine ouverte avec un toit de chaume. Les marmites étaient toujours placées sur le foyer et on y faisait cuire toute la journée du riz, du sambar, des légumes et des lentilles. Un groupe broyait régulièrement des ingrédients pour en faire une pâte fine avec laquelle on préparait des Idlis. C'était un spectacle magnifique. Les femmes membres du groupe de yoga faisaient équipe avec la cuisinière Chilakamma et la maîtresse de maison Smt. Ranganayakam. C'était une maison de festivités, et ce durant toute l'année. Cuisiner et servir la nourriture est l'une des principales activités du Yoga de Maître CVV et est considérée comme sacrée. (En fait, c'est également le cas dans tous les ashrams de l'Inde et avec tous les Maîtres).

Le Maître aimait la nourriture. Il s'assurait qu'une nourriture savoureuse soit servie à tous à tout moment. Une fois, on demanda à sa femme ?, „Qu'est-ce qui est cher au Maître ?“ „

Elle répondit en souriant : „ Votre Maître est extrêmement aimable. Jusqu'à aujourd'hui, je ne l'ai jamais vu

se plaindre de la nourriture ou faire des remarques à ce sujet. Il mange tranquillement. Il ne discute pas beaucoup pendant qu'il est à table. Il ne dit jamais que la nourriture n'est pas assez ou trop salée, qu'elle ne contient pas assez ou trop de piment, etc. Aussi loin que je me souviens, il n'a jamais dit ce qu'il aimerait manger. Il mange simplement et apprécie. Je ne l'ai jamais vu jeter quoi que ce soit dans son assiette. Chaque fois qu'il commence à manger, il offre respectueusement une bouchée de son repas à des êtres inconnus. A la table de la salle à manger, il est silencieux et pourtant aimable. Nous ne l'avons jamais vu sérieux à table „.

Pendant les prières de groupe, le Maître pouvait remarquer individuellement les troubles de santé de chaque membre. Il avait l'habitude de faire des ajustements spécifiques afin de les guérir. Parfois, il leur conseillait de rester avec lui pour quelques prières supplémentaires. Il guérissait surtout par le biais des prières. Il ajustait le prâna et permettait au yoga de se produire chez les membres qui assistaient aux prières avec lui. Les membres du groupe ont toujours senti que les prières avec le Maître étaient distinctes et différentes des prières qu'ils faisaient chez eux. Même quand les gens ne l'informaient pas de leurs maladies, il pouvait les remarquer et adapter ses prières

en fonction. Il était connu pour être un guérisseur efficace même dans les cercles sociaux. Ainsi, même des gens qui ne faisaient pas partie du groupe de yoga l'approchaient en vue d'obtenir des soins.

Un jour, un membre du yoga s'approcha du Maître et lui dit : „J'ai proposé la guérison dans mes prières et chaque fois la guérison se produisait. Une personne néanmoins n'a pas encore été guérie, malgré mes prières répétées. Je l'ai également initié à la voie du yoga pour qu'il puisse se guérir lui-même. Mais il demeure malade. Quelle pourrait en être la raison ?“

Le Maître répondit : „ Tu peux proposer la guérison. C'est tout ce que tu peux faire. Laisse le Maître s'en charger. Ne te sens pas personnellement responsable de la guérison. Ce serait égoïste. Tu n'es pas le guérisseur. C'est le Maître qui guérit. Laisse le Maître s'en occuper. Ne prends pas une direction égoïste. Le Maître sait quand il doit guérir, comment il doit guérir et comment il doit aider. „

Un jour, un disciple demanda à Maître MN : „ Est-ce que tu obtiens une réponse du Maître CVV quand tu lui demandes de guérir ou d'aider autrui ? ”

Maître MN sourit et dit : „Je reçois une réponse. J'entends un son spécifique à l'intérieur de moi, qui me sert de réponse. Ce son ressemble à 'Aah' (une affirmation). Si je l'écoute, alors à coup sûr la guérison demandée se produira, et l'aide demandée arrivera. ”

Maître MN n'a jamais dit à personne qu'il avait des disciples ou des adeptes. Lorsque beaucoup de gens assistaient aux prières du matin et du soir chez lui, certains résidents de la ville d'Ongole supposaient que MN recevait de nombreux clients dans le cadre d'un litige, preuve de sa prospérité en tant qu'avocat. Un jour, un collègue lui demanda : „Quelle est votre technique pour attirer tant de clients ?“ Le Maître sourit. Le collègue sentit une réponse. Il comprit que le „sourire“ était la clé.

Un jour, alors que le Maître se trouvait chez un ami à Vijayawada, il vit dans sa maison une femme souffrant de troubles psychiques. Quand elle voyait des inconnus, elle se mettait à danser et à chanter. L'ami de Maître MN lui expliqua qu'elle était sa sœur aînée, qu'elle souffrait de cette maladie depuis l'enfance, qu'elle ne pouvait donc pas se marier et qu'elle dépendait de lui pour vivre. Le Maître observa la dame avec un vif intérêt. Comme il l'observait, elle se sentait

encouragée et continuait à chanter et à danser pendant une longue période. Après plusieurs heures, le Maître la regarda dans les yeux et lui dit : „ Ne bouge pas ! ” La dame s'immobilisa et devint silencieuse comme une statue pendant un moment. Le lendemain, elle était normale. Elle ne tomba plus jamais malade de toute sa vie. L'ami fut très reconnaissant envers le Maître.

Le Maître avait l'habitude de guérir les patients souffrant d'hystérie ou de dépression mentale en leur touchant le front. Parfois, il leur donnait même une tape sur le front. De nombreux cas de crises d'épilepsie furent guéris par l'effet d'une tape sur le front.

Un jour, un membre du groupe de yoga vint voir le Maître et lui raconta qu'un garçon de quatre ans était possédé par un mauvais esprit. Le membre priait et enjoignait au mauvais esprit de quitter le garçon. L'esprit s'en éloignait mais seulement temporairement, pour revenir prendre possession de l'enfant. Il demanda au Maître un indice pour résoudre ce problème. Le Maître lui dit : „Si tu proposes à l'esprit de partir, il partira mais rien ne l'empêchera de revenir. Retourne voir le garçon et prie pour la disparition pure et simple de l'esprit. ” L'homme s'exécuta, et il s'est

avéré qu'aucun esprit ne reprit jamais possession du garçon.

Enseignement

„ Dans ce yoga, le feu de la Kundalinî se développe efficacement et même instantanément. A partir du jour de l'initiation, il y a un faible courant qui court pendant toute la durée de la prière, du Mûlâdhâra au Sahasrâra. Au début, il peut y avoir des mouvements dans le corps, mais lorsque le yoga se développera, il n'y aura plus de mouvements extérieurs. Il n'y aura plus que des mouvements intérieurs. La force vitale est renforcée, la vitalité est ravivée. On ne se sent pas somnolent ou endormi. Le corps entier est léger et chaud. Le corps entier se sentira léger et chaud. Tant que ce travail se fait à l'intérieur de soi, on ne doit pas ouvrir les yeux. En un an, on peut alors accomplir ce qui ne peut être accompli en 1000 ans. La différence entre ce yoga et les yogas traditionnels est celle existant entre un voyage en avion et un voyage en charrette à bœufs. Ne comparez pas ou n'opposez pas ce yoga à un autre. ”

Si vous souhaitez devenir membre du Satya Yoga sâdhaka Mandali, vous devrez probablement vous engager à respecter les principes suivants.

1. Je dirai la vérité que je connais.
2. Je serai inoffensif dans mes pensées, en parole et en action.
3. Je ne m'engagerai pas et n'exercerai pas de responsabilités dans une autre société.
4. Je ne participerai pas à la politique.
5. Je continuerai à exercer ma profession et serai responsable envers la société et ma famille.
6. Je serai passif face aux traits indésirables qui sont en moi. Je les laisse aux pieds du Maître.
7. Je m'habillerai et j'aurai l'air normal dans la société.
8. Je réalise que le changement doit se faire à l'intérieur et non à l'extérieur.
9. Je continuerai à rester dans ma maison et dans ma famille.
10. Je ne renoncerai pas au monde.
- 11.

Lorsque l'homme meurt, la matière de son corps se désintègre. La mort signifie le départ de l'âme de son attache matérielle. Sans le soutien de l'âme, la matière se décompose. La matière ne peut pas suivre l'âme, mais l'impression de la matière reste avec

l'âme et la dirige vers sa prochaine naissance. L'indépendance consiste à être libre de l'effet de la matière, grossière ou subtile.

Le but de l'univers est que les âmes fassent des expériences et se réalisent. Les âmes vivent des expériences fragmentaires. Des séries d'univers peuvent se créer avant que tous les fragments d'expériences des âmes ne se rassemblent pour avoir une vision entière et un accomplissement total. Tant que les étudiants existent, les écoles existeront, ainsi que les enseignants. S'il n'y a personne pour apprendre, il n'y a pas besoin d'écoles ni d'enseignants. Il en va de même pour les gourous et les univers.

L'épanouissement de la conscience est proportionnel à la libération des chaînes de la matière. La conscience est sans limite et sans entrave, à moins qu'elle ne soit attirée par la matière. La matière existe sur tous les plans. La seule différence réside dans sa densité.

Brahman règne sur la matière. La Kundalinî est le chemin de la matière à l'esprit et de l'esprit à la matière en différentes gradations. La matière a des qualités différentes et une nature différente selon les niveaux.

L'homme peut monter au paradis mais également descendre en enfer. Il y a aussi la vérité et la contre-

vérité. L'homme peut être un pécheur ou un saint, un Maître ou un esclave. Chacun d'entre nous est ce qu'il est en fonction de son choix. Nous sommes l'espèce la plus choyée de la création. Dieu, le père, semble avoir gâté son enfant chéri, l'homme, en lui donnant une liberté excessive. Mais il est suffisamment intelligent, en tissant la création, pour que l'homme soit rat-trapé à chaque faux pas. Il a laissé un labyrinthe à son fils et lui a dit : „Je te donne toute liberté, mon fils. Sors de ce labyrinthe si tu le peux. Résous le puzzle toi-même. “ Cela ressemble à un jeu amusant auquel un père jouerait avec ses enfants. En chemin, l'homme réalise qu'il n'est pas si libre que ça. La liberté n'est qu'un mythe. La réalisation est la vraie liberté. Toute autre liberté est une illusion.

Ce yoga est sûrement un nouveau yoga. Le prâna est introduit comme composante de ce yoga. Il s'écoule de la source principale sans entrave. Il n'est pas lié par des restrictions cosmiques. L'énergie s'écoule, pénètre, travaille et travaille sans entrave, crée son propre sukshma sareera (corps subtil) et fait évoluer l'homme. Elle se situe ainsi en dehors des lois cosmiques existantes. C'est donc „une nouvelle ligne directe“ ; c'est vrai, ne pensez pas que c'est une idée folle de Maître CVV, comme le pensent beaucoup de traditionalistes.

Ce nouveau principe de vie permet la continuité de la conscience contrairement à ce qui existait jusqu'à

présent. Il permet l'existence simultanée sur tous les plans. La mort travaille sous ses ordres ; la mort n'est plus le Maître. Le nouveau principe de vie est le Maître et la mort lui est soumise. Comprenez que c'est une nouvelle vague de vie qui émerge de Brahman lui-même. Elle a formé son propre courant cosmique, qui est appelé la nouvelle ligne de yoga. Une nouvelle vague travaille en créant une nouvelle structure qui lui est propre. Elle vous élève directement au plan bouddhique et vous conduit plus loin vers Brahman.

La stabilité est un des termes favoris de Maître CVV. Elle est formée dans le centre du cœur par l'énergie du Maître. Soyez réguliers dans vos prières. Que vos prières soient aussi régulières que le lever et le coucher du soleil. Votre régularité envers la prière apporte la stabilité nécessaire et vous conduit au processus créatif. Elle vous élève jusqu'à Brahman.

Avez-vous déjà touché un nourrisson ? L'avez-vous déjà tenu dans vos bras et sur vos genoux ? Un nourrisson est chaud. Il est plus chaud que vous. Savez-vous pourquoi ? Il est plus chaud parce que son corps subit des changements. Il est en pleine croissance. Et la chaleur est la base de cette croissance. De même,

si vous grandissez dans le yoga, dans vos prières, votre corps gagnera en chaleur. Vous serez plus chaud après chaque prière. Si ce n'est pas le cas, cela signifie que vos prières ne sont pas attentives et sont mécaniques. Soyez attentif dans vos prières. Soyez attentif à l'action qui se produit à l'intérieur de vous. Ne vous laissez pas aller à des pensées contemporaines et banales. Observez ce qui se passe à l'intérieur. Ne gaspillez pas le temps de prière en faisant semblant d'être en prière. Soyez sincèrement en prière.

Les mouvements physiques dans la prière sont préliminaires. Le champ d'action du yoga du Maître se situe dans l'antahkarna (l'organe interne). L'énergie du Maître a pour but de transformer le chitta, qui est l'homme intérieur, la conscience de l'homme. Les mouvements ou les gestes extérieurs pendant la prière doivent conduire à des mouvements intérieurs. N'adoptez pas la manie des mouvements ou des gestes extérieurs. C'est puéril. M'avez-vous déjà vu faire un autre mouvement extérieur que le Na mas kâra Mudra pendant la prière ? Je vois de plus en plus de membres se livrer à des bâillements excessifs, faire du bruit autour d'eux et bouger leur corps. La plupart de ces mouvements sont vos propres projections psychiques ; ils ne font pas partie du yoga que je transmets. L'océan se déplace sous forme de vague,

l'écume n'est pas importante. Ne donnez pas d'importance à l'écume. Vos mouvements physiques sont comme l'écume de la vague. L'écume ne porte aucune substance.

Lorsque le chitta est travaillé, votre conscience tend plus profondément dans buddhi et gagne en stabilité. Une fois la stabilité acquise, même les mouvements de la respiration ne seront pas perceptibles. Ils doivent être subtils et fins. Il faut que toute action de yoga se situe entre chitta, buddhi et atma, et non dans les membres physiques du corps.

N'exercez pas votre volonté dans la guérison. Proposez simplement la guérison et offrez la maladie aux pieds du Maître. Restez un canal pour l'énergie du Maître. Cette énergie guérit. Ne soyez pas un intermédiaire. Ne soyez pas un agent. Soyez simplement un canal impersonnel. La plupart d'entre vous ne peuvent pas guérir parce qu'ils pensent être ceux qui guérissent. Apprenez à être un canal pour l'énergie du Maître. Ne soyez pas un faiseur, soyez simplement pour que l'énergie passe à travers vous. Lorsque la guérison se produit, ne l'attribuez pas à vous-même, attribuez-la au Maître.

Il y a le Brahma Dharma et le Sristi Dharma. Le Brahman n'est soumis à aucune restriction. Laissez le Brahman s'écouler et éliminer la congestion appelée

maladie. Si vous cédez à votre inclination et que vous voulez apporter la guérison vous-même, vous introduisez le Sristi Dharma, la loi de la nature. Alors votre karma et le karma du patient rendront le processus de guérison plus difficile.

Une fois que vous avez „allumé l'interrupteur”, votre travail est terminé. Le courant passe. Ne continuez pas à vous occuper de l'interrupteur. Vous n'êtes qu'un interrupteur pour l'énergie du Maître. Si vous êtes un interrupteur endommagé, vous éteindrez l'ampoule, c'est-à-dire le patient.

Il existe une nouvelle vague de philosophie, appelée Théosophie, inaugurée par Madame H.P. Blavatsky. Elle a transvasé le vieux vin dans une nouvelle bouteille. La bouteille est dépourvue de toute couleur. Les religions sont les bouteilles colorées. Madame H.P. Blavatsky a dépouillé la Théosophie de toutes ses couleurs et l'a remise à neuf. L'énergie du Maître promeut la théosophie. Le Maître a ajouté de la vigueur au mouvement théosophique. Il a introduit le nouveau principe de vie dans la Théosophie. Les théosophes actuels seront les futurs médiums du Maître. Le Maître lui-même a rejoint la Théosophie dans ce but.

Vous autres n'observez pas suffisamment pendant la prière. C'est la seule exigence de la prière que vous ne faites pas. Vous faites tout autre chose qu'observer. C'est pourquoi vous ne voyez pas ce qui se passe en vous. La plupart d'entre vous pensent que rien ne se passe en eux ; ce n'est pas vrai. Dès que vous prononcez consciemment les „lettres“, le travail est en cours. Vous n'observez pas. Mais cela ne fait aucune différence pour l'énergie. Dès que vous mettez le ventilateur, le ventilateur est au travail. Vous ne l'observez pas. L'énergie du Maître est de l'énergie électrique, une fois que vous l'avez „allumée“, elle est au travail. La plupart d'entre vous ne voient pas, n'observent pas, mais le changement se produit. C'est un changement pour le mieux. Si vous êtes conscient, tout est scientifique pour vous. Si vous n'êtes pas conscient, les choses restent un mystère.

Notre pratique est la prière. Ce n'est pas un exercice de concentration. Ce n'est pas un camp de concentration, nous sommes de vrais communistes. Nous ne pouvons pas être envoyés dans des camps de concentration. Nos prières permettent la communion avec l'énergie de Brahman. Selon moi, c'est cela le vrai communisme. Chacun d'entre nous est Brahman, et nous avons la capacité de communier à Brahman.

C'est le communisme du nouvel âge. Des communautés de ce communisme existent sur la planète, mais ne sont pas connues du commun des mortels.

Je crois en la réincarnation. Chaque naissance est une opportunité. Chaque opportunité permet de labourer de nouvelles terres et de semer des graines. La graine est Brahman. Les nouvelles terres sont les nouveaux étudiants qui doivent être cultivés pour semer la graine de Brahman. J'aimerais être un cultivateur d'âmes pour toujours et à jamais. J'aime le jardinage. Il permet de nourrir, de faire grandir et d'apporter la joie. Je connais sa beauté puisque je me suis cultivé moi-même et que j'ai permis à la graine d'être semée. La graine a poussé. Chaque graine donne naissance à d'autres graines. C'est ainsi qu'est le Plan. Pour ce Plan, la renaissance est essentielle, tant pour les connaisseurs que pour les ignorants. Les savants renaissent consciemment, les ignorants renaissent inconsciemment. Les connaisseurs partent consciemment, les non-connaisseurs partent inconsciemment. Il y a beaucoup de choses en commun entre un connaisseur et un non-connaisseur.

N'essayez jamais de posséder la nature (Prakriti) ; vous êtes un produit de la nature. La nature est votre

mère. N'essayez pas de posséder votre mère. Ravana a essayé de le faire et a souffert. Les Atlantes ont essayé de le faire et ont péri. Les Romains et les Grecs ont aussi péri dans leur tentative de posséder la nature. Les Britanniques vont apprendre. Tous ceux qui tentent de posséder la nature n'ont pas encore commencé à apprendre. Tous ceux qui respectent la nature sont des disciples.

L'occultisme n'est rien d'autre que de voir l'invisible. Il consiste simplement à envisager l'arbre dans la graine, et la graine dans l'arbre. À son zénith, on voit l'arbre et la graine en même temps.

Un étudiant en yoga ne doit pas travailler afin de devenir riche. Il peut accepter la richesse si elle se présente. Il peut utiliser la richesse de manière appropriée. La recherche du yoga est plus importante pour un étudiant en yoga que la recherche de la richesse matérielle.

Un étudiant s'approcha du Maître et demanda comment apaiser les pensées émergentes.

Le Maître lui répondit : „Pourquoi devrais-tu les calmer ? Laisse-les être. L'océan a toujours des vagues

à sa périphérie. Laisse les pensées être à ta périphérie. Tu es un océan, aussi profond que l'océan. Sois profond comme l'océan. Ne t'engage pas à la périphérie. Pense à l'océan plus qu'à la vague “.

L'élève se sentit aussitôt soulagé. Désormais, il resta ferme en lui-même, et lorsque des pensées lui venaient, il se disait : „ Laisse-les simplement „.

En 1999, le May Call a été célébré en Argentine, près d'Iguazu. Une femme qui avait récemment perdu la vue fut amenée à un rituel de feu organisé par l'auteur de ce livre. Lorsque l'auteur organise des rituels du feu en Occident, les personnes gravement malades sont placées aux premiers rangs. Cette femme qui avait perdu la vue a également été amenée et on lui a offert une place au premier rang. Pendant le rituel du feu, elle reconnut en elle la forme d'un être dans une flamme ardente qui lui touchait le front. Lorsque la femme ouvrit les yeux à la fin du rituel du feu, elle pouvait voir. C'était une expérience très impressionnante pour elle de pouvoir voir à nouveau, alors même qu'elle avait perdu cette faculté il y a quelques mois et qu'on disait qu'elle était incurable. Sa joie ne pouvait être contenue. Lorsqu'elle vit l'autel dans la salle de conférence, elle courut vers la photo de Maître MN et dit d'une voix forte et excitée : „ C'est l'homme qui est venu vers moi sous la forme d'une flamme et qui a touché mon front.“ De nombreuses

personnes font l'expérience de Maître MN lorsque l'auteur fait un rituel du feu.

KM (Maître Kumbakonam) a fait de son mieux pour faire descendre sur nous le MK (Maha Kundalinî). Maha Kundalinî est le Tejas, la lumière de vie brillante et effulgente. Elle est pleine d'énergie. Elle est au-delà de toutes les formes et de tous les concepts. On l'appelle le soleil spirituel, Bhargo Deva. L'Akasha ou le cinquième éther est son expression brute. Vayu est encore plus grossier. Agni (la flamme) en est l'aspect formel. Avant que la forme la plus subtile n'apparaisse, il y a d'innombrables modifications de ce Tejas ou Maha Kundalinî, qui se sont efforcées de s'unir, de former un canal et de provoquer son influx sans être perturbées dans le processus involutif. Ce n'est en aucun cas inférieur à celui de Ganga Avataranam (descente du Gange), l'influx des eaux cosmiques sous forme de Gange, donné dans les Puranas. Seul Shiva pouvait accepter son afflux pour qu'il s'écoule sur la terre, de même que KM était un canal pour cet afflux de Tejas. On ne peut imaginer la pression et la résistance à une telle pression. Dans cet aspect, il n'y a pas d'égal à KM. Les meilleures pensées qui ne soient jamais arrivées sur la planète sont au mieux comparables aux flammes ardentes ; après tout, la pensée est le feu. Au-delà de la forme, il y a un grand processus de MK

à la forme pensée. KM a essayé de les nommer, il a donné certains termes dont le processus n'est connu que de lui. Il les a enregistrés dans ses notes, ils sont utilisés librement par ses disciples sans savoir ce qu'ils sont. Il est préférable que les adeptes ne prononcent pas ces termes, et encore moins qu'ils les interprètent par ignorance. De cette façon, les disciples déforment, déshonorent et rabaissent les efforts du Maître le plus sublime. Même les pensées d'Adi Shankara et récemment de Blavatsky ne sont pas comparables au phénomène sans forme présenté par KM. Il a donné treize étapes de Arupa (phénomène sans forme). Le Rupa (aspect forme) est bien inférieur à l'aspect Arupa. Inférieur dans le sens où il est postérieur au processus de création.

Le Maître parle d'immortalité en se référant à l'illimité. La pensée de l'illimité doit être développée. C'est pour cette raison qu'il ne donne ni forme ni pensée à la contemplation. Il voulait simplement que nous soyons des observateurs. La plupart des pensées sublimes et des formes sublimes qui nous apparaissent sont limitées, limitées par la forme et par le concept. Par conséquent, pensez à la illimitée, à la vie illimitée et à cette vie illimitée qui se déverse en vous. Même cela est une pensée ; se perdre dans l'illimité est la clé. Lorsque vous êtes absorbé dans l'illimité, vous êtes délocalisé. Le JE SUIS disparaît, CELA demeure. Lorsque le centre disparaît, la circonférence disparaît également.

En ce qui concerne ananta purana ou maha Kunda-linî, permettez-moi de partager avec vous quelques informations. S'il entre une fois par votre inhalation, vous aurez l'énergie nécessaire pour sept semaines de sept jours (7X7). Une unité d'ananta purana vous soutient sept fois sept. Pendant 49 jours, vous n'avez besoin ni de nourriture ni de boisson. C'est ainsi que les voyants des temps anciens pratiquaient la pénitence avec le prâna comme nourriture. L'influx de l'ananta purana en vous ouvre simultanément en vous des canaux vers ananta, ce qui signifie illimité. Un seul influx est suffisant pour rester en Samâdhi pendant 49 jours. Ce purana ananta est ce que le Maître appelle „la vie joyeuse“. Il pouvait respirer et rester en Samâdhi pendant de longues heures. Pour KM (Maître Kumbakonam), il était plus facile d'être en Samâdhi que d'être dans le monde. Il a sacrifié la félicité du Samâdhi pour nous, pour l'humanité. Nous, les mortels, aurions souhaité qu'il puisse rester plus longtemps parmi nous. De son point de vue, il est y déjà resté très longtemps. Vous ne pouvez pas comprendre son point de vue. Les vies inférieures s'en tiennent à leur perception. Elles n'ont pas d'autre point de vue. Les vies plus grandes renoncent à leur grande vision pour satisfaire les hommes de moindre compréhension. Le travail qu'il a accompli pendant 11 ans est suffisant pour 11 siècles, si ce n'est plus.

Personne ne peut expliquer complètement la capacité et le travail de la Kundalinî. On peut simplement dire que son involution permet la création de sept plans et de sept sous plans dans chaque plan. De même, son évolution permet l'accomplissement, plan après plan, dans les sept plans de 49 sous plans. Il est difficile d'en concevoir le détail. Personne ne peut parler de son origine. En effet, l'origine de tout être est issue de lui et tout être est apparu après lui. Seul le Brahman est le témoin de son origine et de son œuvre complète. Les Rishis peuvent la mesurer dans une certaine mesure, puisqu'ils atteignent l'état de Brahman.

La Kundalinî permet la vue, l'intuition et la vision. Elle est l'arrière-plan de la conscience. Cette conscience est l'arrière-plan ; elle est lumière et vie. Elle est la base de la germination, de la croissance, de l'épanouissement et ainsi de suite. Son retrait entraîne la décadence et la mort. Si elle se retire, cela conduit à la déchéance et à la mort. Lorsque les yogis se connectent à la Kundalinî, ils font l'expérience de la vision, de l'introspection et de la vision. Ils font également l'expérience de différents niveaux d'existence et peuvent reconnaître les qualités qui sont en jeu à chaque niveau. Celui qui connaît la Kundalinî connaît tout. Celui qui connaît la Kundalinî n'est rien d'autre qu'une partie de la Kundalinî. La Kundalinî est la mer, et celui qui connaît la Kundalinî est une vague dans

la mer, simplement une vague. Rappelez-vous qu'une partie ne peut jamais être le tout dans sa dimension, mais qu'elle l'est dans son existence. Ne m'interrogez pas si souvent sur la Kundalinî. Au lieu de cela, entrez en vous et faites-en l'expérience. Celui qui est paresseux dans sa pratique a trop de questions sur des principes très sublimes de la création. Les élèves idéaux s'entraînent et essaient de réaliser en prenant les indications de

L'absence de mort est un état. Elle doit être accomplie. Il faut s'efforcer de l'atteindre. C'est la formation d'un nouveau centre qui est stable. En restant là, on s'épanouit. L'immortalité est un potentiel et est cachée en chacun. Elle nécessite d'être travaillée. Cela est semblable au ghee (beurre clarifié) qui existe en tant que potentiel dans le lait. Le lait ne peut pas dire : „Je suis du ghee“. Il a le potentiel de devenir du ghee. Il doit acquérir l'état de ghee. Nous entendons beaucoup d'oisifs prétendre : „Je suis immortel. “ Beaucoup parlent depuis leur tribune que l'homme est immortel. L'homme ne meurt pas. Mais ils meurent tous. Ils savent seulement parler, les théoriciens crient beaucoup. Ils font beaucoup de bruit mais travaillent peu. Un homme qui parle de magnétisme peut lui-même ne pas être magnétique. Celui qui est magnétique lui sourit. Un homme magnétique sait si l'autre est magnétique ou non. Un franc-maçon reconnaît un franc-maçon. Un Maître connaît un Maître. Ne

courez pas après les titres, entraînez-vous à être dans cet état d'absence de mort. Si vous êtes immortel, vous le savez vous-même, les autres n'ont pas besoin de l'affirmer. Vous savez par vous-même si vous avez pris votre petit-déjeuner aujourd'hui, il n'est pas nécessaire qu'une deuxième personne confirme que vous avez mangé. Si vous n'avez pas pris votre petit-déjeuner, même si je confirme que vous avez pris votre petit-déjeuner, vous resterez affamé. L'aspiration à l'immortalité n'est pas suffisante. Le feu de l'aspiration doit être appliqué à vous-même pour la transmutation, la transformation et la transcendance nécessaires. Je ne peux qu'ajouter du feu quotidiennement, mais c'est à vous de le prendre et de cuisiner pour vous. Si vous ne cuisinez pas, la nourriture n'est pas formée, le fruit n'est pas formé. Ne vous attendez pas à ce que je cuisine pour vous. Je suis votre foyer, pas votre cuisinier. Vous pouvez venir me voir pour récupérer du feu, mais le matériel de cuisson est avec vous, en vous. Votre corps est le récipient : commencez à cuisiner. La matière se transformera.

CVV doit être compris comme un principe et non comme une personne. Il est l'un des principes principaux et fait partie des 24 principes de la création. Il fonctionne de manière impersonnelle dans tous ceux qui l'invoquent. Il ne développe pas de relation personnelle. Mais chacun peut développer une relation

avec lui. Quand une personne développe une relation persistante avec lui, son fonctionnement commence avec cette personne et provoque des transformations dans tous les plans d'existence. Il élimine l'indésirable et permet le désirable. Les transformations sont en partie comprises et en partie non comprises. C'est parce qu'il y a une partie qui est toujours au-delà de la logique. CVV travaille actuellement avec des milliers d'élèves et ce nombre va augmenter progressivement. Il est envisagé qu'il réorganise les communautés, les nations et les races pour aboutir à un nouvel ordre mondial. Son impact n'est pas moindre que celui d'un Avatar. Son impact est planétaire. Les individus qui sont absorbés par leur vie individuelle insignifiante et leurs problèmes individuels s'en rendent rarement compte. Lorsqu'enfin on réalise cela, on ne se sent pas plus important que le reste. La partie s'efface au profit du tout. Ensuite, la partie travaille dans l'état de samâdhi. Parfois, la partie travaille consciemment, mais souvent inconsciemment, car c'est le plan qui se manifeste à travers la vie de l'individu. L'homme devient le plan. L'homme devient le chemin. La partie cède pour le tout. Ensuite, cette partie que nous sommes travaille dans un état de samâdhi. La partie travaille parfois consciemment, souvent inconsciemment, car c'est le Plan qui se manifeste à travers la vie de l'individu. L'homme devient le Plan.

L'auteur

Dr K. Parvathi Kumar, né le 7 novembre 1945 à Vijayawada (Inde), a étudié le droit et l'économie à l'université d'Andhra de Visakhapatnam et de Madras. Il a été un conseiller fiscal réputé avec des bureaux à Visakhapatnam, Hyderabad et Madras. Il a consacré sa vie à des activités socio-spirituelles et est actif dans les domaines économique, social et culturel, avec la spiritualité comme base. Selon lui, les pratiques spirituelles n'ont de valeur que si elles contribuent au bien-être économique, culturel et social de l'humanité. En 1997, l'université d'Andhra lui a décerné le titre de docteur en littérature h.c. pour ses réalisations exceptionnelles. En 2013, l'université d'Andhra l'a nommé professeur honoraire.

Le Dr K Parvathi Kumar possédait une connaissance approfondie du symbolisme des écritures du monde et maîtrisait parfaitement l'astrologie et l'homéopathie. Dans ses conférences et séminaires, il montrait les relations et les correspondances entre les écritures védiques, les livres théosophiques de H.P. Blavatsky, A.A. Bailey et l'enseignement chrétien. Il a fait ce travail à titre bénévole et s'est consacré à la synthèse spirituelle de l'Orient et de l'Occident. Pendant plus de 18 ans, il a collaboré avec le Dr Ekkirala Krishnamacharya. Il l'a accompagné dans ses voyages en Europe et a ensuite été le président international du World Teacher Trust.

Le Dr K. Parvathi Kumar était un père de famille responsable, exerçait la profession de conseiller fiscal, était enseignant de la sagesse et guérisseur et écrivait des livres. Il refusait le terme d'« auteur » car, selon lui, « la sagesse n'appartient à personne, mais tous appartiennent à la sagesse ».

Il a quitté son enveloppe physique le 1er novembre 2022, à mi-chemin entre une éclipse solaire et une éclipse lunaire. Ce furent 50 ans d'une œuvre magnifique d'enseignement, de guérison, d'écriture, de conseil et de modelage de la vie des hommes en accord avec le plan de Dieu.

Maître MN est un avant-poste de l'énergie du Maître CVV Sa tour est assez haute pour voir l'est et l'ouest. Il transmet le Plan du Maître et recrute des individus pour un plan global. Les individus s'effacent au profit de la conscience de groupe et de la conscience planétaire.

Maître MN travaille au niveau micro et macro pour la planète et les êtres vivants sur la planète . Sa vie et ses travaux multiplient les aspirations chez tous ceux qui veulent suivre le chemin de la vérité. C'est un yogi moderne sans aucune restriction. Il était joueur, joyeux et une personne pleine de confiance en soi.

Maître MN est un bon exemple pour tous ceux qui ont une vision moderne tout en étant orientés vers la voie de la réalisation du Soi.

Ce livre décrit sa vie, son initiation, ses enseignements, ses guérisons et sa merveilleuse transition.

Puisse-t-il atteindre le but qu'il s'est fixé.